

Disponibilité des légumineuses et du riz

L'OAIC RASSURE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7666 - SAMEDI 19 AOÛT 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Crise au Niger

LA CÉDÉAO MAINTIENT SES MENACES

Page 3

CONFÉRENCE NATIONALE POUR UN «FRONT INTERNE UNI»

L'INITIATIVE D'EL BINA À L'ÉPREUVE



La Conférence nationale de rassemblement des partisans de l'initiative politique pour un front interne uni, initiée par le mouvement El Bina, se tient, aujourd'hui, à Alger, en présence de plus d'un millier de participants. Une «plateforme nationale» sera proposée pour adoption lors de cette rencontre, a indiqué le parti de Bengrina, dont le mot d'ordre est la cohésion sociale et la sécurisation de l'avenir de la nation.

Page 3

INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUE ET MANUFACTURIÈRE

Nouveau projet algéro-qatari en vue

Page 4

ŒUVRES UNIVERSITAIRES

Début des inscriptions définitives

Page 2

INONDATIONS MEURTRIÈRES

Quatre décès à Tamanrasset et Bordj Bou Arréridj

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DISPONIBILITÉ DES LÉGUMINEUSES ET DU RIZ

L'OAIC RASSURE

L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) dément les informations qui ont circulé faisant état de la non-disponibilité ou des lenteurs d'approvisionnement du marché de légumes secs et du riz, rassurant ainsi le consommateur sur les capacités de l'Office à répondre à la demande nationale.

Il n'y a pas de lenteurs dans l'approvisionnement du marché et le stock est suffisant pour satisfaire la demande nationale en légumineuses. C'est ce qu'a affirmé le ministère de l'Agriculture et du Développement local, soulignant les capacités de l'OAIC, importateur exclusif des légumes secs et du riz, à satisfaire la demande en la matière. Le département de l'Agriculture met ainsi en avant le «stock suffisant» de ces produits pour satisfaire aisément les besoins du marché national. «L'OAIC, importateur exclusif des légumineuses et du riz, est à même de répondre aisément, du fait de ses capacités et ses moyens opérationnels, à l'ensemble des demandes en ces produits à l'échelle nationale», a-t-on précisé, démentant ainsi les informations ayant circulé au sujet d'une prétendue lenteur d'approvisionnement du marché. «Suite à des informations relayées sur les réseaux sociaux et à des déclarations faites sur des chaînes médiatiques au sujet d'une lenteur enregistrée par l'OAIC dans



Un stock suffisant pour répondre aux besoins du marché national.

l'approvisionnement du marché national en légumineuses et qui risquerait de durer quelques mois, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dément en bloc ces déclarations dénuées de tout fondement, qui participent à générer un climat de pression intolérable parmi nos concitoyens», a-t-on indiqué. L'OAIC dispose de quantités considérables et suffisantes de légumineuses et de riz (stocks de régulation et de sécurité), selon les précisions du ministère de l'Agriculture, rappelant que les produits en question sont emballés et floqués de la marque de l'OAIC ou de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), et proposés en packs de différents volumes (à partir de un kilogramme, à des prix raisonnables. Pour ce qui est des opérateurs économiques et des industriels (publics ou privés), à savoir les grossistes, les détaillants et les restaurants collectifs, le ministère a souligné que la vente de ces produits est libre et qu'elle intervient sur demande auprès de l'OAIC.

Il convient de signaler que les légumineuses et le riz ont fait l'objet de spéculation ces jours derniers. Des consommateurs et des associations de protection des consommateurs ont signalé des hausses inexpliquées des prix de certains produits, à l'instar du riz, des lentilles ou du pois chiche, dépassant par endroit le cap des 450 DA/kg, largement au-dessus de leur prix réel.

C'est la raison pour laquelle l'OAIC a publié, au début du mois, les prix pratiqués à tous les niveaux de la chaîne de commercialisation de ces produits, sachant que l'Office est, depuis le mois de février, chargé d'importer exclusivement les produits en question pour les besoins nationaux en la matière.

L'augmentation des prix de ces produits trouve son explication du fait que des rétentions sur ces produits ont été signalées. Une situation qui a poussé les agents de contrôle et de répression des fraudes du ministère du Commerce à multiplier les sorties sur le terrain pour s'assurer de l'approvisionnement du marché en ces produits de large consommation. Ces multiples opérations de contrôle se sont soldées par la saisie d'importantes quantités de légumes secs et de riz destinées à la spéculation. On peut citer, dans ce sens, la saisie d'une quantité de plus de 44 tonnes de riz et de lentilles destinée à la spéculation dans la wilaya de Boumerdès.

Lilia Aït Akli

NOUVEAUX BACHELIERS

Début des inscriptions définitives aux œuvres universitaires

LE MINISTÈRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a invité les nouveaux bacheliers à s'inscrire en ligne, à compter d'aujourd'hui, pour pouvoir bénéficier des œuvres universitaires. Les inscriptions seront ouvertes, précise un communiqué du ministère, du samedi 19 août à 00 h jusqu'au mercredi soir 23 août 2023. Dans ce même communiqué, le département de Kamel Baddari a indiqué que l'accès aux œuvres universitaires, hébergement et bourse se fera pour les nouveaux étudiants (bac 2023) exclusivement à distance et avec zéro papier, via la plate-forme électronique progres.mesrs.dz/webonou, selon la même source.

Dans le but de stimuler l'environnement académique et faciliter la vie des étudiants, le ministère de l'Enseignement supérieur a annoncé qu'à partir de l'année 2023/2024, les établissements d'enseignement supérieur étendront leurs horaires d'ouverture jusque dans la soirée, au lieu de fermer à 18 h.

Dans une directive adressée aux directeurs des établissements et au directeur de l'ONOU, le ministère invite ces derniers à prendre en compte ces nouveaux horaires lors de la planification des activités académiques et scientifiques, ainsi que lors de la création des emplois du temps et de l'organisation des événements scientifiques.

Il est également souligné que les installations clés, telles que les laboratoires, les bibliothèques, les incubateurs et les centres de développement entrepreneurial, resteront ouvertes jusqu'à 22 heures. Cela permettra aux étudiants et aux enseignants de bénéficier pleinement de ces ressources.

De son côté, l'ONOU aura la mission d'adapter les plans de transport universitaire aux nouveaux horaires d'enseignement. Un système de rotation entrera également en vigueur pour répartir les horaires de travail et réguler l'utilisation des installations pendant les heures étendues. Il convient de rappeler que le ministère de l'Enseignement supérieur a procédé à l'ouverture de la plate-forme numérique dédiée aux inscriptions universitaires définitives en ligne (progres.mesrs.dz/webetu) le 5 août. Elle permettra aux étudiants de s'acquitter des frais d'inscription fixés à 200 DA et de transport universitaire fixés à 150 DA. «L'inscription est considérée comme définitive une fois ces frais payés.

L'étudiant recevra ensuite sa carte électronique et l'attestation d'inscription pour l'année universitaire 2023/2024», a souligné le ministère dans un communiqué. Lors de cette opération, l'étudiant recevra également la carte électronique de transport sur la deuxième face de la carte d'étudiant, et ce après s'être acquitté des droits de transport.

Les inscriptions universitaires définitives pour les nouveaux bacheliers se poursuivront jusqu'au 10 août. Près de 71 % des nouveaux bacheliers ayant effectué leurs préinscriptions ont été orientés selon leurs trois premiers choix, a indiqué, au début du mois d'août à Alger, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari. Le taux des inscrits ayant obtenu leur premier choix s'élève à 38,57 %, tandis que 18,20 % ont obtenu leur deuxième choix et 13,93 % leur troisième choix, selon lui.

Quant aux bacheliers non orientés, leur nombre s'élève à plus de 5 000, un chiffre qualifié de «minime» par le ministre par rapport aux années passées. Les moyennes élevées obtenues au bac (session 2023), notamment avec mentions «excellent, très bien et bien», ont incité les services du ministère à revoir à la hausse le nombre des places pédagogiques, notamment dans les filières de médecine, les écoles supérieures et les spécialités à inscription nationale.

Le ministre avait récemment annoncé que les inscriptions universitaires pour les nouveaux bacheliers seraient exclusivement électroniques dans le cadre de la politique dite «zéro papier».

L'opération des inscriptions universitaires sera mise en œuvre en coopération de ses services avec ceux du ministère de l'Education nationale et du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. La même politique concernera les œuvres de transport, de restauration et d'hébergement, accompagnée d'une opération de numérisation d'accès aux structures et cités universitaires ainsi que l'accès aux repas, selon lui.

Dans le cadre également des nouveautés introduites à partir de la prochaine rentrée universitaire, le ministère de l'Enseignement supérieur a décidé d'adopter la langue anglaise comme langue d'enseignement pour certaines spécialités dans les universités.

Cette démarche intervient après le lancement de programmes de formation au profit des enseignants universitaires, en septembre 2022, et des nouveaux bacheliers en juillet dernier. Dans cette optique, le ministère a invité les recteurs et les directeurs d'établissement à se préparer à généraliser l'anglais comme langue d'enseignement en organisant des réunions et en constituant des équipes pédagogiques dédiées à cet égard.

Lynda Louifi

INVESTISSEMENTS

Une délégation de l'entreprise chinoise CCECC à l'AAPI

LE DIRECTEUR général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a reçu, jeudi, une délégation de l'entreprise chinoise China Civil Engineering Construction Corporation Ltd (CCECC), conduite par son vice-président, Wang Jinsong, pour discuter des perspectives de l'activité de l'entreprise en Algérie, a indiqué un communiqué de l'Agence.

«Dans une démarche visant à concrétiser les recommandations du Forum d'affaires algéro-chinois, tenu en marge de la visite d'Etat effectuée par le président de la République en Chine, fin juillet dernier, le directeur général Omar Rekkache, accompagné de cadres de l'Agence, a reçu une délégation de l'entreprise CCECC, conduite par son vice-président, Wang Jinsong», lit-on dans le communiqué de l'AAPI.

La rencontre a permis de «passer en revue la contribution de l'entreprise et les projets d'équipements publics qu'elle a réalisés ces dernières années», a-t-on précisé de même source. La rencontre était également «l'occasion d'examiner et de discuter des perspectives de l'activité de l'entreprise en Algérie, à travers ses projets d'investissements», conclut le communiqué.

S. T.

TENUE AUJOURD'HUI DE LA CONFÉRENCE NATIONALE POUR UN FRONT INTERNE UNI

L'initiative d'El Bina à l'épreuve

La Conférence nationale de rassemblement des partisans de l'initiative politique d'un front interne uni initiée par le parti El Bina, placée sous le slogan «Pour renforcer la cohésion nationale et garantir l'avenir», se tient aujourd'hui au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, à Alger, avec plus de 1 300 participants, selon les organisateurs

Ce 19 août est un jour décisif pour l'initiative politique lancée par le mouvement El Bina. Celle-ci va en effet proposer pour adoption une «plate-forme nationale» lors de cette conférence, prônant la cohésion sociale et la sécurisation de l'avenir de la nation, et se voulant «inclusive» et «mobilisant les élites responsables et les forces vives de notre société afin de renforcer le front interne».

Plus de 1 300 participants ont confirmé leur présence à ce rendez-vous politique dont des dirigeants de partis, des personnalités nationales, des syndicats, des organisations professionnelles, des associations de jeunesse, d'étudiants et de femmes ainsi que des représentants de la société civile. Seront également présents des références religieuses et des élites de la communauté nationale établie à l'étranger, a indiqué le comité de coordination de cette initiative politique dans un communiqué. Il est également annoncé que cette initiative a pour but de rassembler la majorité des Algériens autour d'une «plate-forme nationale». Ainsi, la rencontre d'aujourd'hui sera marquée par «l'adoption de la plate-forme nationale» de cette initiative, qui précisera «les objectifs de cette initiative et la dimension de l'action nationale conjointe au niveau politique et social, afin de renforcer le front interne». Il s'agit aussi, selon le mouvement El Bina, de «mobiliser toutes les forces vives de la nation pour relever les défis actuels et faire face aux menaces pesant sur la patrie, en complémentarité avec les efforts des institutions de l'Etat». Dans ce sens, il convient de noter que lors de sa dernière rencontre avec les représentants des médias, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune s'est dit prêt à accueillir toutes les initiatives partisanes dont le seul souci est «la consolidation du front interne et la préservation des intérêts suprêmes du pays».



Un jour décisif pour l'initiative de Bengrina.

Pour cette initiative politique lancée le 4 mai dernier par Abdelkader Bengrina, une dizaine de partis politiques y ont adhéré, avec à leur tête le Front de libération nationale (FLN), qui avait annoncé, dès le mois de juin dernier, son adhésion à l'initiative d'El Bina pour un front interne uni. Il y a également le Rassemblement national démocratique (RND), le Front El Moustakbal, Tajamou Amel El Djazair, (TAJ), le parti Voix du peuple et le parti El Karama. Des organisations et syndicats nationaux ont également confirmé leur adhésion à cette initiative, à l'instar de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM,), l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), les Scouts musulmans algériens (SMA) et la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA). La coordination de zaouïas et des représentants de la zaouïa Tidjania, l'Association des oulémas, l'Association des enfants de chouhadas ont aussi confirmé leur participation à la conférence nationale d'aujourd'hui, selon les organisateurs. Par ailleurs, certains partis se sont démarqués en déclinant l'invitation à cette conférence nationale initiée par le parti Mouvement El Bina, à l'instar du Mouvement de la société pour la paix (MSP) et le Front des forces socialiste (FFS), lequel a lancé sa propre initiative politique.

Après avoir pris part à la première réunion de l'initiative politique d'El Bina, le MSP a choisi de ne pas faire partie de cette initiative estimant que «cette démarche est une sorte d'avant-première de l'élection présidentielle de 2024, même si cette échéance n'est pas citée explicitement». Toutefois, le MSP déclare publiquement qu'il reste ouvert à toutes les démarches visant à renforcer le dialogue et la concertation entre les acteurs politiques. Pour rappel, dans son discours lors du deuxième congrès du mouvement El Bina, le 6 mai dernier, Abdelkader Bengrina a expliqué le lancement de son initiative par son souci de «conforter le front interne et renforcer la cohésion nationale» face aux dangers qui guettent le pays». Il a aussi souligné la nécessité de la conjugaison des efforts de tous les acteurs du pays, pouvoir et opposition, partis, institutions et personnalités nationales, afin de «former ensemble un front national uni» pour la construction de l'Algérie nouvelle.

Sihem Bounabi

CRISE AU NIGER

La Cédéao maintient ses menaces

UNE ÉVENTUELLE intervention armée au Niger était au centre des discussions des chefs militaires de la Cédéao (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) qui se sont réunis pendant deux jours dans la capitale ghanéenne Accra. Cette réunion s'est déroulée à huis clos et pratiquement rien n'a filtré des débats d'hier. Les chefs d'état-major des armées ouest-africaines ont maintenu leur menace de lancer une offensive militaire sur des objectifs précis au Niger, tout en renforçant leur embargo économique sur le pays. Le but de ces opérations combinées est de faire plier les putschistes, de libérer le président renversé Mohamed Bazoum et rétablir l'ordre constitutionnel.

La Cédéao pourrait mobiliser plusieurs milliers d'hommes, la Côte d'Ivoire ayant déjà annoncé pouvoir fournir un bataillon de 800 à 1 100 soldats, tout comme le Ghana ou le Bénin, alors que le Nigéria est prêt à mobiliser 15 000 soldats, en plus du matériel, des moyens logistiques et des armes. Le bloc ouest-africain a d'ailleurs au moins sept opérations militaires à son actif, sous le régime de la force en attente, notamment en Gambie, en Guinée Bissau et au Libéria.

Les conclusions de cette réunion de grande importance sont très attendues par les milieux politiques et diplomatiques de la région, bien que l'organisation régionale privilégie la carte de la négociation pour résoudre la crise.

Déjà on prévoit une mission des chefs militaires à Niamey pour convaincre les putschistes de suspendre leurs actions et de faire machine arrière.

«Alors que nous poursuivons nos délibérations aujourd'hui, je voudrais rappeler à tous que l'objectif de notre réunion n'est pas simplement de réagir aux événements, mais de tracer de manière proactive une voie qui préserve la paix, promeuve la stabilité et défende les principes démocratiques dans toute notre région. Nous devons nous rappeler que nos actions collectives d'aujourd'hui façonneront l'héritage que nous laisserons aux générations futures. Le chemin qui s'ouvre devant nous n'est pas facile, mais c'est un chemin que nous devons néanmoins emprunter avec courage et détermination», a déclaré Général Christopher Gwabin Musa, chef d'état-major de la défense du Nigeria.

A la main tendue pour ouvrir des pourparlers et trouver une issue pacifique, la Cédéao n'a pas lâché son principe du départ. Elle a haussé le ton et veut aller plus loin dans son bras de fer avec Niamey. Signe de cette détermination, les paroles de Dominic Nitiwul, ministre de la défense du Ghana. «Si les gardes présidentiels en Guinée et au Niger, j'utiliserais le mot prennent en otage leur président, personne, et permettez-moi de le répéter, personne en Afrique de l'Ouest n'est en sécurité», a-t-il déclaré.

C'est pourquoi, la Cédéao a décidé d'activer une «force d'intervention pour rétablir l'ordre constitutionnel» au Niger, tout en exigeant la libération du président déchu.

«La balle est dans la main de la junte, le CNSP, au Niger. S'ils se retirent du bord du gouffre, l'option militaire ne sera pas nécessaire. Mais nous voulons les avertir que toutes les options sont sur la table», prévient encore Abdel-Fatau Musah, commissaire de la CEDEAO. A Niamey, les putschistes sont inflexibles. Ils retiennent toujours prisonnier Mohamed Bazoum qu'ils comptent poursuivre pour «haute trahison».

Après l'Union africaine, c'est au tour de l'ONU de fustiger le coup d'État, le qualifiant de «coup de tête». «Les généraux ne peuvent pas s'arroger le droit de défier – sur un coup de tête – la volonté du peuple. La loi des armes n'a pas sa place dans le monde d'aujourd'hui», a fustigé Volker Türk, le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, dans un communiqué. De son côté, l'Allemagne réclame des «sanctions» de l'Union européenne contre les auteurs du coup d'État. Une proposition qui sera soutenue certainement par la France et suivie par les autres membres de l'Union.

S. O. Brahim

DOUBLE ANNIVERSAIRE DU 20 AOÛT 1955-1956

Goudjil salue l'intérêt du Président pour le dossier mémoriel

LORS d'une entrevue accordée à la Télévision algérienne, à l'occasion de la célébration du double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956), le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a salué l'intérêt accordé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au dossier de la Mémoire nationale, ainsi que son attachement à la préservation du caractère social de l'Etat. Abordant l'importance de la commémoration du double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam, M. Goudjil a mis en avant la symbolique et l'importance de ces deux événements charnières dans l'histoire de la glorieuse Révolution de Novembre. Il a aussi salué «le grand intérêt qu'accorde le président de la République au dossier de la Mémoire nationale». L'entrevue sera diffusée dans la soirée d'aujourd'hui sur les chaînes de la télévision publique. Concernant la gestion des affaires publiques, Salah Goudjil s'est félicité de la politique du Président visant à «consacrer le caractère social de l'Etat» et à «prendre en charge les dossiers y afférents». Il s'est, en outre, réjoui du «succès ayant couronné les déplacements du Président Tebboune en Russie, au Qatar, en Chine, en Turquie, en Italie et au Portugal», estimant que ces visites ont reflété l'image réelle de la diplomatie algérienne dans le concert des nations. Pour rappel, le président de la République a, à de nombreuses occasions, affirmé que le dossier de la mémoire nationale, «est au cœur des préoccupations de l'Etat» et «un devoir national sacré».

S. B.

DOMAINE NATIONAL

L'urgence de finaliser l'opération de numérisation

LE MINISTRE des Finances, Laaziz Faid, a insisté sur la nécessité de parachever le programme de numérisation de l'administration du Domaine national avant fin septembre prochain, mettant en exergue l'importance de ce programme dans l'optimisation des opérations et l'amélioration de la qualité des services fournis en matière de foncier. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Finances dans un communiqué. Le ministre effectuait une visite inopinée au siège de la Conservation foncière de Saïd Hamdine (Alger) dont relèvent les Conservations foncières de Bouzaréah, Chéraga et Bir Mourad Raïs. La visite du ministre intervient dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du programme de numérisation de l'administration du Domaine national, et vise à s'enquérir des conditions de travail des fonctionnaires et d'accueil des citoyens. Cette visite inopinée, souligne le communiqué, traduit «l'attachement à renforcer les valeurs de transparence et de compétence devant prévaloir parmi le personnel de l'administration du Domaine national, et confirme l'engagement du Gouvernement à réaliser la transition numérique dans tous les secteurs». Constatant la mise en œuvre du programme de numérisation, M. Faid a insisté sur l'évaluation du fonctionnement des systèmes et des techniques utilisés dans la digitalisation. Il s'est également enquis des mesures adoptées et des défis auxquels fait face l'opération de la transition numérique, selon la même source. A cette occasion, le ministre a mis en avant «l»importance d'accélérer et de parachever le programme de numérisation de l'administration du Domaine national avant la fin de septembre prochain, au plus tard». M. Faid a, en outre, donné des orientations et des instructions «claires» aux équipes concernées par la mise en œuvre du programme, insistant sur «la coordination, la préparation des opérations et la conjugaison des efforts en vue d'une réalisation efficace des objectifs de la numérisation», ajoute le communiqué. A cette occasion, M. Faid a mis en relief l'importance d'améliorer la qualité des services fournis aux citoyens, affirmant que la priorité du gouvernement est «de répondre aux besoins et attentes des citoyens». Le ministre a évoqué en outre le programme consacré au développement de la Direction générale du Domaine national (DGDN) visant à la doter des équipements électroniques nécessaires pour faciliter l'opération de numérisation, et contribuer partant à l'optimisation des opérations administratives et à l'amélioration de la qualité des services. Par ailleurs, le ministre a souligné l'impératif d'améliorer les conditions de travail des employés et du personnel, en veillant à «assurer un environnement de travail adéquat et confortable à même de promouvoir la productivité et élever le niveau de performance». Cette activité intervient «dans le cadre des efforts du ministère des Finances visant à améliorer et à développer l'administration du Domaine national et à réaliser un progrès significatif dans la numérisation administrative».

INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUE ET MANUFACTURIÈRE

Nouveau projet algéro-qatari en vue

L'Algérie et le Qatar prévoient de renforcer leur coopération. C'est dans l'industrie pétrochimique et l'industrie manufacturière que les deux parties souhaitent davantage coopérer, avec la construction annoncée d'un complexe chimique destiné à la production de matières premières essentielles telles que le butène et le polybutène, qui devrait être réalisée par la Sonatrach, en partenariat avec la société qatarie Power International Holding.



Le ministre de l'Energie en discussion avec l'ambassadeur du Qatar.

La disponibilité de coopérer entre les deux parties a été soulignée par le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, et de l'ambassadeur du Qatar, Abdulaziz Ali Al-Naama, reçu en audience avant-hier au siège du ministère de l'Energie. «Les deux parties ont passé en revue les moyens de développer la coopération bilatérale dans le secteur énergétique entre l'Algérie et le Qatar».

C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Energie, affirmant que les deux parties ont «exploré les opportunités et perspectives futures d'investissement dans des projets structurels en Algérie, notamment dans le domaine des industries manufacturières et de l'industrie pétrochimique».

Les deux parties ont ainsi évoqué le projet de création, en Algérie, d'un complexe chimique de production de butène et de polybutène que la société qatarie Power International Holding souhaite réaliser en partenariat avec le Groupe Sonatrach. Le ministre de l'Energie, qui a signalé les bonnes relations de coopération et de partenariat entre l'Algérie et le Qatar, a souligné que la Sonatrach était disposée à travailler avec cette entreprise qatarie pour la réalisation d'un complexe de production de butène et de polybutène.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de «la stratégie nationale de développement des industries manufacturières et de valorisation des ressources de l'Algérie en hydrocarbures», l'objectif étant de permettre au secteur de contribuer efficacement à la diversification de l'économie nationale et à la création d'une valeur ajoutée et d'emplois, a expliqué le ministre.

Selon lui, ce projet «peut se concevoir dans un cadre intégré comprenant également l'investissement dans la recherche et l'exploitation de nouvelles réserves à même de contribuer à l'approvisionnement de ce projet en gaz». A cet égard, le ministre a rappelé les avantages qu'offre la nouvelle loi sur les hydrocarbures pour attirer les investisseurs, intensifier l'activité de recherche, d'exploration et de production d'hydrocarbures et développer les industries manufacturières.

Ainsi, dans le but d'approfondir les discussions avec la Sonatrach, il a été convenu d'organiser une visite en Algérie, au cours de la première semaine de septembre 2023, au profit d'une délégation de l'entreprise qatarie, et ce en vue d'approfondir les discussions avec la Sonatrach à ce propos.

De son côté, l'ambassadeur qatari s'est félicité des relations de coopération entre les deux pays, soulignant l'intérêt des compagnies qataries pour l'investissement en Algérie dans le cadre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures et la réalisation de grands projets en matière de recherche, d'exploration, d'industries manufacturières et de pétrochimie.

Lilia Aït Akli

LE MINISTRE DES FINANCES REUNIT LES RESPONSABLES DE SON DÉPARTEMENT

Le point sur la réforme du marché financier

L'ÉTAT de la mise en œuvre du programme de réforme du marché financier a été passé en revue par le ministre des Finances, Laaziz Faid, lors d'une réunion de travail qui a regroupé les responsables de son département ministériel.

Cette réunion a permis de passer en revue les principales actions susceptibles de redynamiser le marché financier dans le cadre d'une approche graduelle tenant compte du contexte et de l'environnement de l'économie nationale, étant donné que la confiance et la stabilité sont les piliers fondamentaux de tout marché financier.

C'est ce qu'a fait savoir le ministère des Finances, jeudi dernier, notant que des échanges constructifs ont eu lieu concernant les mécanismes et les outils nécessaires pour accompagner cette réforme majeure. La réunion, présidée par le ministre des Finances, s'est déroulée en présence du président de la commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) ainsi que des représentants de la direction générale du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières.

A ce titre, le ministre a souligné l'importance de mettre en place des mécanismes transparents et efficaces pour garantir la confiance des investisseurs et des acteurs du marché et de les faire adhérer à ce processus. Il a également précisé que ces mécanismes permettront de renforcer la gouvernance, de réduire les risques et de promouvoir une croissance saine et durable du marché.

Le ministre a, dans ce sens, invité toutes les parties prenantes à lancer une campagne de sensibilisation visant à promouvoir l'éducation financière parmi les investisseurs et le grand public sur les fondements du marché financier.

Cette campagne vise aussi à fournir des informations pertinentes et accessibles afin d'aider les investisseurs et tous les intervenants dans le marché financier à mieux comprendre les différents aspects du marché financier et à prendre des décisions éclairées, appelant tous les acteurs du marché à travailler en collaboration pour assurer le succès de cette opération.

En sus de cette campagne, d'autres mesures ont été prises dans le même objectif. Il s'agit notamment de la mise en place d'un plan stratégique portant sur le développement des marchés de capitaux et de la Bourse, le renforcement de l'attractivité de la place financière d'Alger via des initiatives participatives ambitieuses regroupant plusieurs acteurs, la mise à jour des textes réglementaires tout en les adaptant à la dynamique actuelle que connaît l'économie nationale, l'augmentation du nombre de sociétés cotées en Bourse, en concertation avec les organisations professionnelles et patronales concernées, ainsi que la promotion de l'inclusion financière comme vecteur de développement financier.

En outre, le premier responsable du secteur a exprimé sa détermination à redynamiser le marché financier national, tout en assurant sa stabilité et sa fiabilité. Il a souligné l'importance de l'engagement continu de toutes les parties prenantes pour mettre en œuvre cette réforme de manière efficace et efficiente.

Rim Boukhari

INONDATIONS MEURTRIÈRES À TAMANRASSET ET BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Quatre personnes décédées

De violentes pluies se sont abattues sur plusieurs wilayas en Algérie notamment depuis mercredi, engendrant des inondations dévastatrices, la fermeture de plusieurs axes routiers et causant plusieurs décès. Les wilayas de Tamanrasset et Bordj Bou Arréridj ont été particulièrement touchées, laissant derrière elles un bilan tragique.



Un bilan tragique.

A Tamanrasset, les inondations ont provoqué des ravages impressionnants. Plusieurs rivières ont vu leurs niveaux monter de manière alarmante, engloutissant des véhicules et mettant en danger la vie de nombreuses personnes. Parmi les victimes, une femme de 61 ans, a été portée disparue depuis mercredi, après que son véhicule ait été emporté par les eaux à environ 5 km de son emplacement initial, près de l'oued Aguihi. Les équipes de la protection civile ont retrouvé son corps dans la journée de jeudi.

Dans la même région, un homme a également perdu la vie lorsque le camion dans lequel il se trouvait a été emporté par les crues du puissant Oued Siliskene. Les équipes de secours sont arrivées à repêcher son corps, hier, peu avant 10h, à environ 10 km du lieu où il a été emporté par les crues, à Abelssa.

Dans la commune d'Ain Amegal, les équipes de la Protection civile ont entrepris une opération de sauvetage en secourant vingt personnes qui étaient prises au piège dans un bus immobilisé par les flots tumultueux provoqués par les inondations.

La wilaya de Bordj Bou Arréridj n'a pas été épargnée par les intempéries meurtrières. Deux personnes, un homme de 61 ans et un autre âgé de 35 ans, ont été emportées par les crues de l'Oued El Maleh, au village Aouine Zerga. Les équipes de la Protection civile ont déployé d'énormes efforts pour retrouver les corps des victimes ?

Selon l'Office national de la météorologie (ONM), les précipitations ont atteint un volume de 30 mm dans certaines régions, contribuant ainsi aux crues destructrices.

Les wilayas concernées par ce BMS de vigilance orange sont Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Tamanrasset, Djanet, Adrar, In Salah en plus des localités du sud d'Illizi.

Les habitants de ces régions sont appelés à la vigilance et à suivre les consignes de sécurité émises par les autorités.

DES MESURES ANTICIPATIVES RENFORCÉES

Ces tragiques événements soulignent une fois de plus la vulnérabilité de certaines régions face aux intempéries et aux crues soudaines. Les autorités locales et nationales continuent de mettre en place des opérations de sauvetage et de secours pour protéger la population et minimiser les dégâts causés par les inondations. Face aux risques d'inondations dans plusieurs régions du pays, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire avait annoncé, la semaine dernière, la mise en place d'une série de mesures préventives, visant à atténuer les conséquences potentiellement dévastatrices des perturbations météorologiques.

Parmi ces mesures figurent la nécessité d'épurer les canaux d'évacuation des eaux, d'entretenir les divers ouvrages et réseaux d'assainissement, et d'intensifier les opérations de nettoyage des regards et des avaloirs.

Les autorités locales, notamment les walis, ont reçu des instructions claires pour mettre en œuvre ces mesures de prévention. Le repérage des points noirs des déchets en vue de leur élimination, ainsi que la détection et la correction des dysfonctionnements des réseaux d'évacuation des eaux pluviales, sont parmi les priorités identifiées.

De plus, l'aménagement des pistes et la réalisation de structures de protection des agglomérations contre les inondations sont des actions essentielles pour minimiser les risques. En outre, le ministère a souligné l'importance du contrôle de la qualité des eaux de puits individuels et collectifs, ainsi que des eaux de source. Cette mesure vise à prévenir la pollution et à protéger les communautés contre les maladies hydriques, renforçant ainsi la santé et la sécurité des citoyens.

Une autre instruction porte sur un recensement minutieux de l'ensemble des ressources humaines concernées par la gestion et le suivi des effets des intempéries, tout en tenant compte de l'inventaire des moyens matériels indispensables et des différentes voies de fédération des moyens d'intervention et d'approvisionnement continu des citoyens en produits nécessaires, en plus de la mise à jour continue des plans de wilaya et des plans communaux d'organisation des secours.

Meriem Djouder

PLUS DE 220 DÉCÈS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉTÉ

La série noire de noyades se poursuit

LA SAISON estivale, traditionnellement synonyme de détente et de relaxation au bord de l'eau, a malheureusement été marquée par une série tragique de décès par noyade. Au total, 223 cas de noyade ont été enregistrés du 1er juin à ce jour. Parmi ces incidents, 159 ont eu lieu sur les plages, tandis que 64 se sont produits dans les plans d'eau.

Les plages, en particulier, semblent être les lieux les plus à risque, avec un nombre d'interventions de la Protection civile qui atteint un taux inquiétant de 55 974 au cours de cette saison estivale. Ces interventions ont permis de sauver 36 786 personnes, mais les récents événements soulignent le besoin impérieux d'une meilleure prévention et d'une sensibilisation accrue à la sécurité en mer.

Dans son dernier bilan, la Protection civile a enregistré un chiffre alarmant de 48 décès par noyade à travers l'ensemble du territoire. Parmi ces tragédies, 39 vies ont été cruellement perdues sur les côtes algériennes. Ces chiffres glaçants soulignent impérieusement la nécessité de mettre en œuvre des mesures préventives efficaces et d'intensifier la sensibilisation pour préserver la vie humaine.

Cette dernière semaine, entre le 10 et le 17 août, pas moins de 7 décès par noyade ont été signalés, dont cinq survenues sur les plages très fréquentées du pays. Cette vague tragique de noyades a également touché les plans d'eau, avec deux décès supplémentaires enregistrés.

Le lieutenant Youcef Abdat, chargé d'information à la Direction générale de la Protection civile, a souligné, hier, l'ampleur du problème et a exhorté les citoyens à être plus vigilants lors de leurs activités aquatiques. La situation est d'autant plus préoccupante que de nombreux décès ont été signalés sur des plages où la baignade était «interdite ou avec des avertissements clairs, comme les drapeaux rouges» a-t-il affirmé.

HORAIRES DE SURVEILLANCE RÉAMÉNAGÉES

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire en Algérie, Brahim Merad, a émis, à la fin du mois dernier, une directive visant à renforcer la sécurité des estivants sur les plages des 14 wilayas côtières. Cette directive implique un réaménagement des horaires de surveillance des plages par les agents de la Protection civile.

Les mesures précises incluent le décalage d'une heure en avance le matin et d'une heure en retard le soir pour les horaires de surveillance par les agents de la Protection civile. L'objectif de ces mesures est de réduire les risques de noyade et d'assurer la sécurité des personnes fréquentant les plages, a indiqué un communiqué du ministère.

La même source souligne, également, l'importance de la participation active des citoyens pour prévenir les accidents de noyade. Il encourage les estivants à adopter une attitude responsable et vigilante en évitant de se baigner dans des plages non surveillées ou des plans d'eau non sécurisés, tout en respectant scrupuleusement les consignes de sécurité.

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS SONT LES PLUS VULNÉRABLES

Face à la montée inquiétante du bilan des décès par noyade, des organisations de la société civile ont intensifié, à la fin du mois de juillet, leurs efforts de sensibilisation aux risques inhérents aux plages et aux plans d'eau.

Dans un élan collectif pour contrer cette menace grandissante, elles appellent à une action conjointe visant à promouvoir la culture de la prévention contre ces accidents tragiques.

La nécessité d'inculquer les bons comportements aux citoyens sur les plages afin de préserver leurs vies et celles de leurs enfants, en particulier les adolescents qui se révèlent plus vulnérables aux risques de noyade, est un point d'accord crucial parmi les acteurs de la société civile. Ces derniers préconisent, également, l'organisation de campagnes de sensibilisation au niveau des plages, ainsi que dans les régions intérieures du pays où les réserves d'eau présentent également un danger.

De son côté, la présidente de l'association des secouristes, Lila Bahi, a mis en lumière de nombreux manquements constatés lors des sorties de sensibilisation. Elle a notamment souligné les comportements à risque tels que la baignade dans les barrages.

«Les principales personnes impliquées dans ces infractions sont souvent des adolescents et des enfants. Pour bon nombre d'entre eux, ces lieux dangereux offrent une échappatoire loin de la surveillance parentale», a-t-elle expliqué. De plus, selon elle, «le manque d'infrastructures touristiques dans certaines régions, ainsi que les difficultés d'accès aux plages et une méconnaissance des dangers, semblent contribuer à ce choix périlleux».

M. D.

La situation au Niger et les enjeux géostratégiques sur la reconfiguration régionale

Professeur des universités Expert international docteur d'Etat 1974- en management stratégique
Abderrahmane Mebtoul –Algérie-

La situation actuelle au Niger non maîtrisée pourrait conduire à une déstabilisation à la fois régionale mais également mondiale , devant éviter les expériences de l'Irak et de la Libye . objet de cette présente contribution

1-LE COUT D" ETAT NIGER ET LES ENJEUX DES ACTEURS RÉGIONAUX

- Le Niger qui a un PIB de 14 milliards de dollars , un PIB par tête d'habitant de 545 dollars pour une population de 25 ;25 millions d'habitants s'étend sur 1.267.000 km2, ayant une position géographique stratégique partageant ses frontières avec sept pays à savoir

-l'Algérie 956 km, selon les données du FMI le PIB était de 187 milliards de dollars en 2022 et extrapolé à 198 milliards de dollars, un PIB par tête d' habitant le deuxième au Maghreb après la Libye de 3939 dollars pour une population de 45 millions

-le Bénin 266 km, a un PIB de 17 milliards de dollars , un PIB par tête d'habitant de 1256 pour une population de 13 millions ;

- le Burkina Faso 628 km de frontière a un PIB de 19 milliards de dollars, un PIB par tête d'habitant de 732 dollars pour une population de 22 millions

-la Libye 354 km de frontière a un PIB de 46 milliards de dollars , un PIB ^par tête d'habitant de 8150 dollars pour une population de 6,8 millions d'habitants,

-le Nigeria 1497 km de frontière a un PIB de 447 milliards de dollars, un PIB par tête d'habitants de 2450 dollars pour une population de 224 millions d'habitants ;

- le Tchad une frontière de 1175 km avec le Niger a un PIB de 11 milliards de dollars, un PIB par tête d'habitant de 590 dollars pour une population de 17,4 millions

-le Mali, frontière de 821 km avec une population de 21,9 millions , un PIB de 17,8 milliards de dollars, un PIB par tête d'habitant de 816 dollars.

La CEDEAO dont la Mauritanie a quitté en 2020 et en 2021, deux États membres ont été suspendus de la communauté à la suite de coups d'État : le Mali en mai, à la suite d'un deuxième coup d'État en neuf mois, et la Guinée en septembre. Le 3 juillet 2022 , le Mali obtient la levée des sanctions financières et économiques de l'organisation, mais reste suspendu des organes de la CEDEAO. la CEDEAO ayant accepté les deux ans de transition au Burkina Faso et la nomination de Thomas Boni Yayi comme médiateur pour la Guinée. La CEDEAO compte 15 États membres, selon le FMI en janvier 2021, le produit intérieur brut global des États membres s'élève à 686 milliards de dollars américains, le PIB PPA global des États membres s'élevant à 564,86 milliards de dollars ce qui en fait la 25e puissance économique mondiale. Pour les autres pays de la CEDEAO , selon les données de la commission européenne pour 2021 , en euros, nous avons le Cap vert un PIB de 2,19 milliards d'euros , un PIB par tête d'habitant de 3789 euros une population de 587925 millions d'habitants ; la Cote d'Ivoire, une population de 27 millions , un PIB de 67 milliards d'euros et un PIB par tête d'habitant de 2420 millions d'euros , la Gambie, une population de 2,6 millions , un PIB de 2,15 milliards d'euros , un PIB par tête d'habitant de 818 euros, le Ghana une population de de 31 millions , un PIB de 71 milliards d'euros , un PIB par tête d'habitant de 2259 euros , la Guinée 13,5 millions pour un PIB de 20,15 milliards d'euros, un PIB par tête d'habitant de 1490 euros, la Guinée –Bissau une population de 2,06 millions, un PIB de 1,55 milliards d'euros et un PBI par tête d'habitant de 753 euros ; la Sierra Leone une population de 8,14 millions, un PIB de 3,77 milliards d'euros, un PIB par tête d'habitant de 463 euros, le Sénégal ,une population de 17 millions, un PIB de 26,3 milliards d'euros, un PIB par tête d'habitant de 833 dollars ; le Liberia ,une population de 5,19 millions , un PIB de 3,8 milliards d'euros, un PIB par tête d'habitant de 732 dollars, ; le Togo une population de 8,6 millions , un PIB de 7,7 milliards d'euros, un PIB par tête d'habitant de 893 euros .

2.-UNE SITUATION COMPLEXE À ENJEUX GÉOSTRATÉGIQUES MULTIPLES

Suite au coup d'Etat au Niger, le sommet de la Cédéao (y compris la majorité de institutions internationales et bon nombre de pays occidentaux) , a gelé toute coopération économique, bien que privilégiant le dialogue,, option partagée par les USA et de la Russie et deux pays partageant des frontières à savoir l'Algérie et le Tchad, avant toute intervention militai qui d'ailleurs ne fait pas l'unanimité au niveau de l'Union africaine y compris au sein de certains pays de la Cédéao. Rappelons que la CEDEAO depuis 2022 connaît de profonde divergences depuis les coups d'Etat dans certains pays, compte 15 États membres Cependant c'est un espace à fortes potentialités où en 2020, selon le FMI , le produit intérieur brut global des États membres de la CEDEAO s'élève à 686 milliards de dollars américains et le PIB PPA global des États membres de la CEDEAO s'élève à 564,86 milliards de dollars ce qui en fait la 25e puissance économique du Monde. Cependant, les impacts du coup d'Etat posent des problèmes complexes, un embargo économique prolongé étant intenable du fait de la pauvreté du pays classé avant dernier selon l'indice du développement humain du PNUD . Dans ce contexte, selon la Sous-Secrétaire général adjointe de l'ONU aux affaires humanitaires, 2,9 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire en 2020, une augmentation de 26% par rapport à 2019., la situation sociale restant précaire avec un taux de pauvreté extrême d'environ 42 % en 2021, soit plus de 10 millions d'habitants. Entre 1991 et 2021, le budget de la dette du Niger a varié entre 478,0 millions et 5,5 milliards d'euros et en 2021, dernière année évaluée, le montant a été de 5,46 milliards d'euros le plus élevé des 30 dernières années et rapporté au nombre d'habitants, cela correspond au Niger à un endettement de 216 euros par personne En réaction, la majorité » des pays occidentaux ,et la majorité des institutions internationales FMI, Banque mondiale, OCDE, ont décidé de suspendre toute coopération économique avec le Niger, dont certains pays africains avec les annexes financières dont le Nigeria qui a coupé toute connexion électrique , ce qui risque d'accroître les tensions sociales. Et sans compter les interférences étrangères qui pourrait conduire à une escalade incontrôlée dans l'ensemble de la région. Ce qui explique la position de l'opposition et de la majorité du sénat du Nigeria qui privilégie avant toute intervention militaire le dialogue encore que la constitution prévoit en cas de menace sur la sécurité intérieures que le Précisent peut se passer du vote du Sénat. Cette position de privilégier le dialogue est partagée par l'Algérie qui a mis en garde, tout en respectant la légalité internationale, contre les effets négatifs d'une intervention militaire. Car l'Algérie partage des frontières avec des pays instables où sa la sécurité est posée dont la Libye 982 km, le Mali 1329, la Mauritanie, 461, le Maroc 1739, le Niger 961, la Tunisie 1010 km Dans un communiqué commun le Burkina Faso , le Mali, ont affirmé qu'une intervention militaire au Niger , serait considérée comme une déclaration de guerre à leurs pays. Cette instabilité du Niger est à replacer dans le contexte géostratégique turbulent de la région. . Dans une note du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest de l'OCDE , il est mis en relief que l'arc sahélien, sans compter le reste du continent, est riche en ressources, sel, or, pétrole, gaz, fer, phosphate, cuivre, étain et uranium autant de richesses nourrissant les convoitises de puissances. Ce qui explique les sommets réguliers, USA/Afrique, Chine/ Afrique, Europe/Afrique, Japon/Afrique Turquie/Afrique. La situation actuelle au Niger risque d'accroître les tensions régionales. Car, les relations entre les deux rives du Sahara et les dynamiques de la conflictualité saharienne actuelle interpellent la communauté internationale qui doit être attentive aux tensions en Afrique subsaharienne qui connaît une misère inégalée où seulement en trois ans, 2020/2022, le nombre de personnes qui se rapprochent de la famine est passé de 3,6 millions à 10,5 millions dans cinq pays – le Burkina Faso, le Tchad, le Mali, la Mauritanie et le Niger avec un flux migratoire selon le PAM de 400%. Nous avons assisté dans la région à de profondes mutations de la géopolitique saharienne après l'effondrement du régime libyen avec des conséquences pour la région. De plus en plus nombreux, des migrants subsahariens s'installent désormais dans les pays du Maghreb avec l'intensification de la contrebande. Bien avant et surtout depuis la chute du régime de Kadhafi, le Sahel est l'un de ces espaces échappant à toute autorité centrale, où se sont installés groupes armés et contrebandiers. Kadhafi disparu, des centaines de milliers d'armes, dont 15 000 missiles sol-air qui étaient dans les entrepôts de l'armée libyenne, ont équipé les rebelles au fur et à mesure de leur avancée et dont une partie a été accaparée par différents groupes qui opèrent au Sahel.

3.-L'AFRIQUE DOIT PRENDRE EN CHARGE SON PROPRE DESTIN

.. Selon les prévisions de la Banque mondiale, le PIB de l'Afrique, qui de 100 millions d'habitants en 1900, la population est passée à environ 275 millions dans les années 1950-1960, puis à 640 millions en 1990 et à 1,4 à 1,4 milliard en 2022 soit 18 % de la population mondiale , devant abriter 25% de la population mondiale entre 2030/2040, devrait passer de 2980 milliards de dollars en 2022 à 4288 en 2027 soit une hausse de 43,89%, ces projections de croissance du FMI pour l'Afrique dépendent d'une série d'hypothèses qui peuvent se réaliser ou pas , bonne gouvernance dont la lutte contre la corruption, réformes, sous intégrations régionales, et stabilité politique. C'est une croissance modeste car le commerce mondial a augmenté de 25% en rythme annuel en 2021 pour atteindre un record de 28.500 milliards de dollars et même si les exportations africaines de biens et services ont enregistré une croissance particulièrement rapide au cours des dix dernières années, elles représentent à peine 3 % du commerce mondial, loin de ses importantes potentialités, l'Afrique étant caractérisée par la faiblesse de son intégration qui est de l'ordre de 11/12 % alors que le flux des échanges entre pays européens est de plus de 60 % .(voir six (06) de mes interventions : la première à l'invitation des fondations –Bill Gates- Rockefeller New York USA en novembre 2012 USA/Maghreb-Afrique, la seconde à Malte à l'invitation de la commission européenne avril 2014 sur les enjeux géostratégiques en Méditerranée, la troisième en mars 2015 au sénat français à l'invitation de Jean Pierre Chevènement sur les relations Maghreb Europe, la quatrième de l'association internationale africaine ARGA en mai 2015 sur les enjeux du développement de l'Afrique , la cinquième à l'invitation de l'Institut militaire de documentation et de prospective Ministère de la défense nationale – IMDEP Algérie en octobre 2019 sur les enjeux au Sahel et le trafic aux frontières et la sixième à l'invitation simultanément à l'école Supérieur de Guerre ESG/MDN et au siège de l'ambassade de l'Union européenne à Alger en 2021 où étaient présents la majorité des ambassades étrangers accrédités à Alger sur les enjeux énergétiques mondiaux).Il est utopique pour l'instant de parler d'intégration de tout le continent Afrique, mais de sous intégrations régionales, l'important étant de dynamiser la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf afin de stimuler la croissance, de réduire la pauvreté et d'élargir l'inclusion économique dans les pays concernés. La mise en œuvre de la zone de libre échange permettrait selon un rapport de l'OUA de sortir 30 millions d'Africains de l'extrême pauvreté, d'augmenter les revenus de près de 68 millions d'autres personnes qui vivent avec moins de 5,50 dollars par jour et d'augmenter les revenus de l'Afrique de 450 milliards de dollars d'ici à 2035.

En conclusion, devant privilégier en premier lieu ses intérêts stratégiques propres, l'Afrique doit améliorer sa gouvernance, garantir la stabilité politique sur des bases démocratiques tenant compte de sa riche anthropologie culturelle, D'une manière générale, les défis collectifs nouveaux pour l'Afrique sont une autre source de menace : ils ont pour noms terrorisme, prolifération des armes de destruction massive, cybers attaques et maitrise des nouvelles technologies, lutte contre la crise alimentaire, transition énergétique pour préserver les ressources hydriques. Ils sont d'ordre régional et global. D'une manière générale, le continent Afrique, existant des Afriques et non une Afrique, face aux tensions géostratégiques actuelles préfigurant un profond bouleversement mondial, avec le danger du réchauffement bien que l'Afrique non responsable participant à moins de 5% des effets de serre au niveau mondial, sera ce que les Africains voudront qu'il soit.

ademmebtoul@gmail.com

RUSSIE-CHINE

Manœuvres militaires conjointes dans le Pacifique

La Russie et la Chine effectuent des manœuvres navales conjointes dans le Pacifique, avec notamment des exercices de sauvetage et de lutte contre les frappes aériennes, a indiqué ce 18 août le ministère russe de la Défense.



Exercice naval sino-russe.

Exercice naval sino-russe : les navires russes et chinois repoussent un raid aérien «Un détachement de navires de la marine russe et de la marine de l'Armée populaire (chinoise) de libération opère actuellement dans les eaux de la mer de Chine orientale», a indiqué le ministère russe de la Défense ce 18 août. Cette zone maritime est comprise entre la péninsule coréenne, le Japon, l'île de Taïwan et la Chine continentale. «Des membres de la marine des deux pays ont mené des exercices anti-sous-marins, repoussé l'attaque aérienne d'un ennemi fictif, effectué des exercices de sauvetage en mer et perfectionné les techniques de décollage et d'atterrissage d'hélicoptères sur le pont des navires de guerre», a rapporté le ministère. Moscou et Pékin ont renforcé leurs relations militaires durant la décennie écoulée. Une coopération qui ne s'est pas démentie depuis l'intervention militaire russe en Ukraine en février 2022. «Cette opération ne vise aucune tierce partie», selon Pékin Un porte-parole du ministère chinois de la Défense, Wu Qian, avait indiqué le 14 août que les deux pays avaient mené récemment des exercices dans «des eaux de l'ouest et du nord de l'océan Pacifique». «Cette opération ne vise aucune tierce partie et n'a aucun lien avec la situation actuelle au niveau international et régional», avait-il souligné. Russie-Chine : patrouilles conjointes dans les eaux du Pacifique Le ministre chinois de la Défense, Li Shangfu, était en Russie cette semaine pour participer à la XIe Conférence de Moscou sur la sécurité internationale, organisée par le ministère russe de la Défense. La Russie et la Chine mènent depuis plusieurs années de nombreux exercices militaires communs. En juin, les deux pays avaient ainsi effectué une patrouille aérienne conjointe au-dessus des mers du Japon et de Chine orientale. La Corée du Sud avait alors préparé son aviation. Moscou et Pékin partagent une volonté commune de contrer ce qu'ils présentent comme l'hégémonie américaine. La Chine a appelé au respect de l'intégrité territoriale de tous les pays, sous-entendu Ukraine comprise, mais n'a jamais explicitement et publiquement condamné l'opération russe chez son voisin ukrainien. Elle entend, en parallèle, jouer un rôle de médiatrice dans le conflit. **R. I.**

AFIN DE CONSOLIDER LA NORMALISATION

Le chef de la diplomatie iranienne à Riyad

HOSSEIN Amir Abdollahian, le chef de la diplomatie iranienne, est en déplacement à Riyad pour sanctuariser la normalisation entre les deux pays. L'Arabie saoudite et l'Iran veulent renforcer leurs relations sécuritaires, économiques et commerciales. Les anciens ennemis ne cessent de se rapprocher. Après la visite du chef de la diplomatie saoudienne à Téhéran en juin dernier, c'est au tour d'Hossein Amir Abdollahian de se rendre à Riyad. Le ministre iranien des Affaires étrangères est arrivé dans la capitale saoudienne ce 17 août. En conférence de presse, le chef de la diplomatie iranienne a assuré que son pays œuvrait pour «l'unité du monde musulman» et qu'il était déterminé à «renforcer et à développer les relations entre l'Iran et l'Arabie saoudite dans tous les domaines», plaçant l'accent sur le dialogue régional. Par ailleurs, il a insisté sur l'importance de concrétiser ce rapprochement dans les secteurs économiques, sécuritaires et commerciaux. Bientôt une visite du président iranien à Riyad ? De son côté, le ministre saoudien des Affaires étrangères Faysal ben Farhan a confirmé que le royaume attendait «avec impatience la visite du président iranien Ibrahim Raisi», à l'invitation du roi Salmane. Le chef d'Etat iranien pourrait se rendre sur place d'ici la fin de l'année. Aussi ben Farhan a-t-il admis l'importance de renforcer les liens commerciaux et sécuritaires entre les deux pays. Après des mois de rencontres officieuses à Bagdad et Amman pour négocier une reprise des relations diplomatiques, c'est finalement à Pékin que les deux pays ont décidé de renouer officiellement les liens en mars dernier, après une rupture de sept ans. Téhéran et Riyad s'opposaient sur tous les dossiers régionaux : de la question libanaise au conflit yéménite, en passant par la guerre en Syrie et le poids des milices chiites en Irak. L'Arabie saoudite avait rompu ses liens avec l'Iran en 2016, des manifestants ayant attaqué son ambassade à Téhéran en représailles à l'exécution par Riyad d'un important religieux chiite.

R. I.



Les chefs de la diplomatie iranienne et saoudienne à Riyad.

LIBYE

Le colonel Hamza relâché, la tension baisse à Tripoli

LE CHEF d'un des groupes armés les plus influents de l'ouest de la Libye, dont l'arrestation par un groupe rival le 14 août avait déclenché de violents combats ayant fait 55 morts, a été relâché dans la nuit du 17 août, selon une source militaire. Le colonel «Mahmoud Hamza, commandant de la Brigade 444, a été relâché dans la nuit de mercredi à jeudi et a regagné son QG au sud de Tripoli», a déclaré ce 17 août à l'AFP une source officielle à l'état-major des armées de l'Ouest libyen. «Il a été libéré en vertu d'un l'accord de cessez-le-feu parrainé par le gouvernement» qui prévoit également le «retrait des combattants des lignes de front et le déploiement d'une force neutre pour s'interposer entre les adversaires». L'objectif est également d'évaluer les dégâts en vue d'indemniser les citoyens affectés, selon cette même source. 55 morts et 146 blessés dans les affrontements à l'arme lourde Dans la nuit du 16 au 17 août, des vidéos non authentifiées ont circulé sur les réseaux sociaux, montrant le colonel Hamza en uniforme militaire dans son quartier général de la caserne Tekbali, au sud de Tripoli, entouré de ses hommes qui manifestaient leur joie. Des combats impliquant des armes lourdes telles que des lance-roquettes et des mitrailleuses avaient éclaté après l'arrestation, sans explications le 14 août, de ce colonel de la Force al-Radaa (dissuasion). Les deux groupes armés figurent parmi les plus puissants et influents de Tripoli, où siège l'un des deux gouvernements qui se disputent le pouvoir en Libye, pays riche en pétrole mais plongé dans un chaos sécuritaire depuis le renversement de Mouammar Kadhafi en 2011 après l'intervention occidentale. Dans les pires affrontements dans la capitale en un an, 55 personnes ont été tuées et 146 autres blessées, principalement des combattants. Après l'accord conclu tard le 15 août entre le gouvernement basé à Tripoli et dirigé par Abdelhamid Dbeibah et un «conseil social» formé de notables et de personnalités influentes de Soug el-Joumaa, le fief de la Force al-Radaa au sud-est de Tripoli, le calme est revenu dans la capitale, au grand soulagement de ses habitants éprouvés par les affrontements à répétition. «La situation [est] stable, des patrouilles de la police ont été déployées» dans les secteurs qui ont connu des combats, permettant la circulation des personnes, a indiqué la source militaire.

R. I.

LE MCO SOUS LA COUPE D'HYPROC

El Bahia peut souffler

Le MC Oran est passé officiellement sous le giron d'Hyproc après la signature, jeudi, de la convention portant sur le transfert de la propriété de la société sportive par actions (SSPA) du club de Ligue 1 de football vers l'entreprise spécialisée dans le transport maritime des hydrocarbures

La cérémonie de signature de la convention en question s'est déroulée au siège de la wilaya d'Oran sous l'égide des autorités locales et en présence des responsables du club sportif amateur (CSA) du MCO et leurs homologues d'Hyproc. Cette dernière dispose désormais de 90% des actions de la SSPA, selon son directeur général par intérim, Abdennacer Bahlouli. Et d'ajouter : « nous sommes contents d'avoir conclu cette transaction. Nous allons faire en sorte à ce que le MCO soit entre de bonnes mains. Nous allons passer dès la semaine prochaine aux procédures juridiques et administratives d'usage pour mettre en place un nouveau conseil d'administration, et une équipe dirigeante qui sera chargée de la préparation de la nouvelle saison dans de meilleures conditions ». Pour leur part, les services de la wilaya ont qualifié l'opération d'une « nouvelle ère » que va vivre le club phare de la capitale de l'Ouest qui a traversé des conjonctures délicates depuis la création de son SSPA en 2010, soit depuis la promulgation du professionnalisme dans le football algérien. Les problèmes multidimensionnels auxquels a été confronté le Mouloudia lui ont valu de s'éloigner des scènes des consécrations, puisque son dernier trophée remonte à l'an 1996 lorsque cette équipe s'est adjugée la coupe d'Algérie. Cela a poussé l'entourage du club et les différentes composantes de la famille mouloudéenne à réclamer l'affiliation de leur équipe à une entreprise publique, comme c'est le cas pour un bon nombre de clubs de l'élite. Du coup, des pourparlers avec Hyproc (filiale de Sonatrach) ont commencé en mars dernier sous l'égide des autorités de la wilaya, ayant conduit d'abord à la cession, par les actionnaires de la SSPA/MCO de leurs portefeuilles au profit du CSA/MCO, avant que cette dernière ne passe le relais à Hyproc depuis mercredi. Le nouveau propriétaire de la formation d'El-Bahia est censé remettre vite de l'ordre dans la maison, vu que le coup d'envoi du championnat de Ligue 1 est prévu pour le 15 septembre prochain, sachant que le MCO fait l'objet d'une interdiction de recrutement à cause de ses dettes auprès d'anciens joueurs et entraineurs.



Fin d'un long suspense à Oran.

HANDBALL/CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS :

Après sa défaite face au Zamalek SC, l'ES Aïn Touta peut encore y croire

Par Rabah Azizi

LE CLUB de handball algérien de l'ES Aïn Touta, et ce n'est pas une surprise, n'a pu faire mieux que de limiter les dégâts, mercredi, pour le compte de la première journée du groupe 2 du Championnat arabe des clubs (16-27 août), disputé dans la ville saoudienne d'Al-Qatif et ce, en s'inclinant devant une très bonne formation égyptienne du Zamalek SC (malheureux finaliste de la précédente édition disputée en septembre 2022 en Tunisie et remportée 29-28 par l'ES Tunis) sur le score de 28 à 34, soit six buts d'écart. Un résultat qui confirme les ambitions des deux clubs, les représentants du pays des Pharaons ayant fait le déplacement du pays d'Al Haramain (les deux Lieux Saints de l'Islam) avec l'objectif affiché (il en est un des principaux favoris) de remporter le titre de cette édition, alors que les Algériens de Ain Touta, qui font face à d'énormes problèmes à tous les niveaux, notamment financiers, malgré ce premier revers attendu, feront tout pour aller le plus loin possible dans ce tournoi arabe et, pourquoi pas, comme les joueurs l'avaient promis (ils ont encore toutes leurs chances) de réaliser l'exploit. Au moins terminer sur le podium. Dans une poule partie pour être dominée par les Egyptiens, un cran en dessus, on ne voit d'ailleurs pas, sauf écroulement total imprévisible et même si on n'a pas d'informations sur le niveau réel des autres équipes du groupe, à savoir les Saoudiens Al-Houda dont la discipline est en nette progression, Al-Shoala du Yémen qui n'ont pas fait le poids devant ces derniers avec un revers de 52-18, comment les champions d'Algérie pourraient rater les trois places du groupe restantes derrière l'intouchable Zamalek, d'autant que selon la formule de compétition, les quatre premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, prévus mercredi 23 août. En attendant, le N°1 algérien aura bénéficié d'un repos de 4 jours avant justement de rencontrer (demain dimanche, 11H00) les Yéménites dans une confrontation qui paraît d'emblée déséquilibrée et largement à son avantage.

R.A

MONDIAUX 2023 D'ATHLÉTISME :

Un premier groupe de la sélection algérienne en Hongrie depuis mercredi

LE PREMIER groupe de la sélection algérienne d'athlétisme, qui disputera les Mondiaux 2023 du 19 au 27 août courant en Hongrie, a pris ses quartiers mercredi à Budapest, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne (FAA). Ce premier groupe était composé de deux athlètes, à savoir : Hicham Bouhanoune (saut en hauteur) et Mohamed Ali Gouaned (800 mètres), qui étaient accompagnés de leurs entraîneurs, respectivement Mohamed Zerrouki et Réda Abdenouz, a-t-on indiqué de même source. « Les autres internationaux algériens qualifiés aux Mondiaux 2023 », notamment Slimane Moula (800 mètres), Djamel Sedjati (800 mètres), Larbi Bourrada (décathlon) et Yasser Mohamed Tahar Triki (triple saut) « rallieront Budapest directement à partir de leurs lieux de préparation », a ajouté la FAA. Pour augmenter leurs chances de performance en Hongrie, les athlètes suscités ont choisi de peaufiner leur préparation dans différents pays étrangers. A titre d'exemple, le décathlonien Larbi Bourrada se trouve actuellement dans un camp d'entraînement à Manneheim, en Allemagne, sous la direction de son entraîneur Mohamed Hocine. Les espoirs algériens de glaner des médailles lors de ces Mondiaux 2023 reposent essentiellement sur les demi-fondistes Slimane Moula (champion d'Afrique en titre) et Djamel Sedjati (vice-champion du monde en titre) ainsi que le triple sauteur Yasser Mohamed Tahar Triki (17, 32 mètres).

ENTRÉE EN LICE AUJOURD'HUI DE KEDDAR ET TRIKI

LES ATHLÈTES algériens Salim Keddar et Yasser Mohamed Tahar Triki ouvriront le bal de la participation algérienne aux Championnats du monde d'athlétisme (messieurs et dames) au National Athletics Centre de Budapest en Hongrie, samedi, jour du coup d'envoi qui sera donné dans la matinée par le 20km marche (messieurs). Salim Keddar figure dans la liste de départ de l'épreuve du 1500m, et concourra aux côtés de 13 autres athlètes inscrits dans la dernière des 4e séries au programme de la course, prévue vendredi à 18h00 (heure algérienne). Les six premiers de chacune des quatre séries passeront en demi-finale, prévue, samedi à 16h30. La finale du 1500m est programmée pour mardi (4e journée des Mondiaux) à 20h15. De son côté, Yasser Mohamed Tahar Triki sera aligné, vendredi (18h37) au concours du triple saut dans le plateau B, aux côtés de 18 autres prétendants. L'autre plateau (A) est également composé de 19 athlètes, et la longueur à réussir pour une place en finale est de 17.15m et plus, ou bien se classer parmi les douze premiers des deux groupes jumelés. La finale du concours est prévue pour lundi (18h40).

VOICI LE PROGRAMME COMPLET DES ATHLÈTES ALGÉRIENS ENGAGÉS (HEURES ALGÉRIENNES :

Samedi 19 août 2023 : 1re journée :
18h00 : Salim Keddar (1500m) qualification (4e et dernière série)
18h37 : Yasser Mohamed Tahar Triki (triple saut) plateau B
Dimanche 20 août 2023 : 2e journée :
09h35 : Hicham Bouhanoune (saut en hauteur) qualification
10h25 : Abdelmalik Lahoulou (400m/haies) Séries
12h05 : Amine Bouanani (100m/Haies) Séries
16h30 : 1500 mètres -Demi-finale

VOLLEY/CAN-2023 (DAMES) :

L'Algérie se reprend et l'emporte devant le Burundi (3-0)

La sélection algérienne féminine de volley-ball, s'est imposée devant son homologue du Burundi sur le score de 3 sets à 0 (25-6, 25-13, 25-11), en match comptant pour la 2 journée de la poule A du Championnat d'Afrique des nations 2023 (15-25 août), disputé jeudi à Yaoundé. C'est le premier succès des volleyeuses algériennes dans le tournoi, après la défaite concédée mercredi face à l'Egypte (0-3: 18-25, 13-25, 22-25). Le Six national féminin jouera son troisième match de poules face au Mali, vendredi (16h00), avant d'enchainer face au Cameroun, samedi (18h00), et le Nigeria, dimanche (13h00). Dans la première rencontre du groupe A, disputée plus tôt ce jeudi, l'Egypte a battu le Mali (3-0 : 25-10, 25-9, 25-6), alors que le dernier match, prévu à partir de (18h00), oppose le Cameroun (triple tenant du trophée) au Nigeria. La poule B de la CAN-2023 féminine est composée du Kenya, du Maroc, du Rwanda, de l'Ouganda, du Burkina Faso et de Lesotho. Selon la formule de compétition, les quatre premiers de chaque poule se qualifieront aux quarts de finale prévus mardi 22 aout, alors que les autres équipes disputeront les matchs de classement (9e-12e places). La dernière édition du Championnat d'Afrique des nations de volley-ball (dames), disputée en septembre 2021 au Rwanda, avait été remportée par le Cameroun devant le Kenya.

COUPE DE LA CAF (1ER TOUR PRÉLIMINAIRE, AUJOURD'HUI 16H00)

Bendel Insurance (Nigeria)- ASO : Un bon coup à jouer ?

Le deuxième représentant algérien, avec l'USM Alger détenteur du trophée, en coupe de la CAF, l'ASO/ Chlef, s'apprête à faire son entrée aujourd'hui (samedi), lors de ce 1er tour préliminaire (aller) avec un long déplacement au Bénin où l'attend un onze nigérian du Bendel sur le retour après une petite éclipse de la scène continentale avec un passé récent plutôt brillant

Par Azouaou Aghiles



Mission difficile mais pas impossible pour l'ASO.

Les vainqueurs de la coupe d'Algérie ont, c'est le moins que l'on puisse dire, hérité, d'entrée de qualification, d'un morceau plus que dur en rendant vendredi, dans le lointain Benin, chez une formation nigériane du Bendel Insurance qui semble revenir à la surface et ambitionne clairement de jouer à nouveau les premiers rôles. Le club de la vallée du Cheliff, qui signe son retour en compétitions africaines après des années d'absence, espère réaliser un bon résultat hors de ses bases qui lui permettra d'aborder au mieux la manche retour, dans une semaine dans son antre de Boumezrag. Les hommes du nouvel entraîneur, Abdelkader Yaiche qui remplace l'autre Abdelkader, Amrani, parti à Sétif, n'ont d'autres solutions, à l'occasion, que de sortir le grand jeu et prendre une option pour la qualification au 2e tour préliminaire afin de conserver leurs chances de durer dans la compétition. En parlant des chances des Algériens, cette manche leur offre déjà l'opportunité de jouer sur terrain neutre (stade Samuel Ogbemudia) à Bénin City, loin de la pression propre aux terrains africains mais devraient faire bien attention, l'adversaire, un des meilleurs actuellement dans le championnat nigérian, est imprévisible. Malgré une préparation laborieuse en raison de conditions particulières (l'arrivée d'un nouveau coach en chef après le départ de Amrani qui a permis au club d'inscrire un nouveau sacre dans l'épreuve populaire à son palmarès, a traîné en longueur), dans le camp de l'ASO on est resté mobilisé. Côté joueurs, où l'on affiche un certain optimisme, la « motivation » y est pour réussir au mieux cette entrée africaine même s'ils insistent pour reconnaître que «la mission sera des plus rudes. Compliquée ». Unanimes, ils promettent que leur « expérience dans ce genre de défis fera la différence (…) Nous sommes motivés et avons les moyens de nous qualifier car notre ambition est d'aller le plus loin possible dans cette épreuve de la CAF ». Rester bien solides en défense et opportunistes en attaque où le buteur-maison, Mohamed Souibaâh, co-meilleur buteur de la Ligue 1 Mobilis avec 13 buts à son actif, est attendu pour faire le boulot et faire parler la poudre comme à son habitude. A signaler que cette rencontre sera dirigée par un trio arbitral togolais conduit par Gnama Aklésso, assisté de ses compatriotes Komlan Domenyo Adiwotso et Kpélafia Abdou, alors que le quatrième arbitre est le Togolais Kouassi Attisso Attiogbé. Pour rappel également, l'USM Alger, détentrice du trophée, a été exemptée de ce 1er tour préliminaire

NB : les matchs retour se joueront les 25, 26, et 27 août.

A.A

LIGUE 1 MOBILIS :

USM Alger : Huit joueurs rempilent jusqu'en 2026…

HUIT JOUEURS de l'USM Alger dont le capitaine d'équipe Zineddine Belaïd ont prolongé leurs contrats avec le club de la capitale jusqu'en 2026, en vue de la saison 2023-2024 de la Ligue 1 professionnelle de football Mobilis dont le coup d'envoi sera donné le vendredi 15 et samedi 16 septembre, a indiqué le club vainqueur de la Coupe de la Confédération africaine sur sa page officielle facebook. Le défenseur international Zineddine Belaïd qui n'a pas trouvé un accord avec le club belge de Saint Trond a finalement prolongé son bail jusqu'en 2026 avec le club de Soustara, tout en conservant dans son contrat une clause de sortie pour un club européen. Par ailleurs, plusieurs cadres comme le gardien international Oussama Benbot, les défenseurs Adem Alilet et Saadi Radouani ainsi que les milieux de terrain, Khaled Bousseliou, Islam Merili, Mohamed Ait El Hadj et Brahim Benzaza, ont également prolongé leur contrat jusqu'en 2026. De leur côté, l'attaquant Ismail Belkacemi et le milieu de terrain Oussama Chita ont prolongé leurs contrats jusqu'en 2025. Après un premier deux stages effectués aux stades Omar-Hamadi (Bologhine) et Abderrahmane Ibrir à El-Biar (Alger), la formation usmiste se déplacera ce jeudi en direction de Tabarka en Tunisie pour un stage bloqué avant le début de la nouvelle saison 2023-2024, mais également pour préparer le match de la supercoupe d'Afrique 2023 de la Confédération africaine de football (CAF) face à



Al Ahly d'Egypte. « Nous allons aborder une très importante étape précompétitive avant l'ouverture de la saison », a déclaré le coach Abdelhak Benchikha, avant d'ajouter que « nous comptons disputer trois matchs amicaux au cours de notre stage en Tunisie afin de préparer l'équipe sur le plan tactique. Cela se passe par l'amélioration des automatismes et de la cohésion. ». Le coach de l'USMA a conclu en indiquant qu'« après ce stage en Tunisie, nous allons attaquer la dernière phase de la préparation qui nous conduira aux matchs officiels du mois de septembre prochain ».

…LE MC ALGER ANNONCE L'ARRIVÉE DE ZERKANE

Le milieu offensif de Nîmes Olympique (Div.3/ France) Mehdi Zerkane, s'est engagé pour un contrat de deux saisons avec le MC Alger, a annoncé le club pensionnaire de Ligue 1 Mobilis de football jeudi dans un communiqué. Convoqué une seule fois en équipe nationale en 2020, Zerkane (24 ans) a également porté les couleurs du club français des Girondins Bordeaux (2020-2022) et de la formation grecque d'OFI Crète (2022). Le « Doyen » a assuré auparavant le recrutement de l'ailier international Youcef Belaïli (ex-AC Ajaccio/ France), de l'attaquant Sofiane Bayazid (ex-USM Khenchela), du défenseur Djamel Benlamri (ex-Al Wasl FC/ Emirats arabes unis), du milieu de terrain ivoirien Mohamed Zougrana (ex-ASEC Mimosas/ Côte d'Ivoire), et du milieu relayeur Dalil Hassan-Khodja (ES Ben Aknoun). L'opération de recrutement chez le Mouloudia est toujours en cours, puisque d'autres éléments sont annoncés. En revanche, le club algérois s'est passé des services de plusieurs joueurs à l'image du gardien de but Farid Chaâl, du défenseur Boualem Mesmoudi, ou encore des milieux de terrain Aziz Benabdi et Tayeb Mahmoudi. Le MCA est à pied d'œuvre depuis jeudi à Rennes (Nord-Ouest de la France) pour un stage de préparation, en vue de la nouvelle saison footballistique 2023-2024, dont le coup d'envoi sera donné le week-end du 15-16 septembre. Au cours de ce regroupement de trois semaines les coéquipiers du capitaine Ayoub Abdellaoui disputeront une série de matchs amicaux contre des clubs locaux.

FAF : DERNIER DÉLAI POUR LE DÉPÔT DES DOSSIERS DE LITIGE FIXÉ AU MERCREDI 30 AOÛT

LE DERNIER délai pour le dépôt des dossiers de litige au titre de la saison 2022-2023 a été fixé au mercredi 30 août à 16h00, a indiqué jeudi la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL) dans un communiqué publié par la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. « La Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL) informe l'ensemble des clubs et joueurs que le dernier délai pour le dépôt des dossiers de litige au titre de la saison 2022/2023 est fixé au mercredi 30 août 2023 à 16H00. », lit-on sur le communiqué de la FAF. Plusieurs clubs évoluant dans les différents paliers de championnat national (Ligue 1, Ligue 2 amateur, Inter-région) sont interdits de recrutement à cause de leurs dettes auprès d'anciens joueurs et entraîneurs ayant obtenu gain de cause après avoir saisi la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL).

BUTEUR, MAHREZ DONNE LA VICTOIRE À AL-AHLI !

POUR LA DEUXIÈME journée de la Saudi Pro League, l'international algérien, Riyad Mahrez a donné la victoire à Al-Ahli face à Al-Khaleej Saihat. Al-Ahli continue d'assurer son retour dans l'élite du football saoudien. Ce jeudi soir, le club historique du pays du Golfe se déplaçait sur la pelouse d'Al-Khaleej pour le compte de la 2e journée du championnat saoudien. Les coéquipiers d'Allan Saint-Maximin et Edouard Mendy se sont imposés 3 à 1 et signent leur deuxième victoire de la saison. C'est la star algérienne, Riyad Mahrez, qui a permis à Al-Ahli de doubler la mise dans cette rencontre avant la pause.

COLLOQUE DE LA FIFA SUR LE FOOTBALL FÉMININ : LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FAF EN AUSTRALIE

LE SECRÉTAIRE général de la Fédération algérienne de football (FAF), Mounir D'bichi, prendra part à la 2e édition du Colloque de la Fifa sur le football féminin en Australie, a annoncé l'instance mercredi sur son site officiel. Ce Colloque, qui a débuté vendredi (18) et s'achève aujourd'hui samedi (19) août courant à Sydney, aura lieu en marge de la finale de la Coupe du monde féminine qui est considéré comme le plus grand événement sportif unidisciplinaire féminin au monde. Les dirigeants du monde du football profiteront de cette occasion pour évoquer les meilleures pratiques, permettant d'accélérer le processus de développement du football féminin à travers dans le monde. Les réunions se tiendront vendredi et samedi, entre 9h30 et 17h00, à l'ICC Sydney. Mounir D'bichi profitera de sa présence sur place pour assister à la finale de la Coupe du monde féminine, entre l'Espagne et l'Angleterre, prévue le dimanche 20 août, au Sydney Stadium

CENTRE INTERMÉDIAIRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE DE TLEMCEN

Plus de 600 toxicomanes accueillis

Plus de 600 personnes dont l'âge est entre 15 et 35 ans et plus souffrants d'addiction aux différents types de drogues ont été accueillis au centre intermédiaire de soins en addictologie Kheirat-Mohamed de Tlemcen depuis le début de l'année en cours. C'est ce qu'a indiqué Metalsi Tani Mohamed, directeur de ce centre.

De nombreux cas ont bien répondu au traitement, grâce à la volonté du toxicomane et du soutien de sa famille, et surtout au respect des séances de traitement individuelles et collectives pendant une période de plus de six mois, a-t-il expliqué, ajoutant que les patients du centre sont de différents profils (jeunes mariés, travailleurs, étudiants et autres).

Le Centre intermédiaire de soins en addictologie de Tlemcen est considéré comme un dispositif d'accompagnement des toxicomanes pour les délivrer de leur addiction et les réinsérer dans la vie familiale et sociale.

Ce centre, qui a ouvert ses portes le 17 février 2022, accueille des personnes ayant une addiction aux différents types de drogues et aux réseaux sociaux, et autres malades mentaux, de Tlemcen et des wilayas avoisinantes, a déclaré M. Metalsi.

Il offre plusieurs prestations dont l'accueil des toxicomanes et de leurs familles, le diagnostic des problèmes d'addiction, des consultations spécialisées en addictologie et en psychiatrie, en plus de l'écoute, de la prise en charge psychologique, de l'aide à la réinsertion sociale, de la prévention contre la rechute et de l'orientation vers des centres spécialisés.

Les toxicomanes bénéficient de nouvelles techniques, comme les thérapies de groupe, avec des séances d'échange d'expériences entre les patients, encadrées par une équipe médicale pluridisciplinaire, a fait savoir la même source.

L'équipe médicale est composée de 4 médecins spécialistes en psychiatrie, 10 psychologues, ainsi que de paramédicaux, qui bénéficient de formations de façon continue, pour améliorer leurs capacités à traiter avec les différents cas qu'accueille le centre, a-t-il dit, précisant qu'il existe une autre unité qui relève du centre, implantée au niveau du centre



hospitalier de Tlemcen, spécialisée dans la prise en charge des enfants souffrant d'addictions et de maladies mentales, et d'une troisième qui prend en charge des autistes.

Des efforts pour aider les toxicomanes au sevrage La majorité des cas qui frappent à la porte de ce centre, présentent des symptômes typiques à la toxicomanie, comme l'anxiété, la transpiration excessive et l'hyperthermie, et les équipes médicales les aident à les atténuer par le biais de médicaments, avec le soutien des psychologues qui les motivent et les poussent vers l'avant, pour ne pas baisser les bras ou rechuter, a souligné, pour sa part, Dr Bouchekif Fatima, spécialisée en addictologie. Elle a indiqué qu'il existe différents procédés thérapeutiques, individuels et en groupe, et les patients bénéficient d'accompagnement psychologique pour reprendre confiance en eux et apprendre des expériences d'autres toxicomanes ayant réussi leur sevrage, le tout avec l'implication des familles dans les thérapies de groupe.

La même spécialiste a déclaré que la majorité des cas suivis au niveau du centre sont des jeunes âgés entre 15 et 18 ans, tombés dans le piège de la drogue.

Selon Dr Bouchekif, la situation géographique de la wilaya de Tlemcen sur les frontières ouest du pays, constitue un « facteur principal » dans la propagation de la consommation de ces produits prohibés parmi les jeunes.

Concernant la durée du traitement, la même source a expliqué que « La durée nécessaire pour le traitement de la toxicomanie dépasse six mois. Elle varie selon le type de drogues et la durée de leurs prises et les équipes soignantes veillent à ce que le patient ne rechute pas ».

De son côté, Dr Fekhar Nesrine, spécialiste en psychiatrie et addictologie au niveau de l'unité de la prise en charge des enfants toxicomanes, au centre hospitalier de Tlemcen, a estimé que l'addiction aux drogues résulte souvent de problèmes familiaux, comme le divorce, ainsi qu'à la curiosité qui pousse des adolescents à essayer de « nouvelles choses », à l'insu de leurs parents.

Les parents de ces adolescents ne se rendent à l'évidence qu'une fois que le comportement de leurs enfants change, que les résultats scolaires deviennent déplorables, les demandes d'argent excessives et les entrées tardives à la maison le soir.

Parmi les cas suivis au centre intermédiaire de soins en addictologie de Tlemcen, la presse locale a rencontré un jeune âgé de 21 ans, très assidu, qui ne rate aucune séance depuis plus de trois mois. Armé d'une grande volonté, ce jeune espère « tourner la page de la toxicomanie pour commencer une nouvelle vie », a-t-il concédé, d'une voix chargée de regrets.

La directrice de l'Agence locale de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), Sonia Laamouri, a souligné, elle, que la CNAS participe à la lutte contre la toxicomanie via une batterie de mesures qui régissent de manière « très rigoureuse » la vente des psychotropes, avec des conditions strictes pour le remboursement, la soumission des ordonnances au contrôle médical, ainsi que la réservation de la prescription des médicaments à des médecins spécialistes, en plus d'accorder des avantages financiers aux médecins conventionnés pour toute action de prévention contre la toxicomanie au profit des cotisants.

OUARGLA

Nouvelles structures scolaires en prévision de la prochaine rentrée

DANS le cadre de d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves et d'atténuer le phénomène de surcharge des classes, de nombreux nouveaux établissements scolaires de la wilaya d'Ouargla seront bientôt équipés, ont fait savoir, mercredi, les services de la wilaya.

Il s'agit, entre autres, de l'équipement de deux lycées au niveau de la localité de Bamendil, au pôle urbain 27 février, ainsi qu'une école primaire dans la commune d'Ouargla, et de deux autres écoles primaires dans les quartiers de Ziaina et El-Hadab (commune de Rouissat), a indiqué la même source.

Les travaux se poursuivent également pour l'achèvement du chantier d'une école d'enseignement moyen (CEM) au niveau du nouveau pôle urbain de la commune de Aïn Beida, et un groupe scolaire dans la localité de Bamendil, dans la commune du chef-lieu de wilaya, en plus de l'extension de 12 salles de classe à l'école primaire Aïcha-Nouaceur dans la même collectivité, ont-t-il expliqué. En outre, les mêmes services ont précisé, que les travaux ont été également lancés au cours du premier semestre 2023 pour la réalisation d'un lycée dans le nouveau pôle urbain de la commune de Aïn Beida, ainsi que deux écoles primaires dans la localité de Bour El Haïcha et dans le quartier Ouled Necir (commune d'Ouargla).

Les opérations d'équipement des nouvelles structures scolaires ainsi que les nouveaux projets pédagogiques permettront d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves et d'atténuer le phénomène de surcharge des classes, en plus d'améliorer le transport scolaire, notamment au profit des élèves des zones reculées, ont indiqué les mêmes services.

La wilaya d'Ouargla compte 258 établissements scolaires au total, à savoir 169 écoles primaires, 63 écoles d'enseignement moyen (CEM) et 26 lycées, selon les données de la Direction locale de l'éducation. **R.R**

EL TARF

Plus de 1 500 quintaux de production lainière

UNE PRODUCTION de 1.590 quintaux de laine a été réalisée dans la wilaya d'El Tarf au titre de la saison agricole 2022/2023. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, la direction des services agricoles.

Cette production de laine ovine présente une augmentation de 130 quintaux comparativement à la saison précédente, a précisé le chargé de communication de la direction. Une quantité de 160 quintaux de cette production a été obtenue dans la commune frontalière de Bougous qui renferme le plus grand nombre d'éleveurs suivie de la commune de Bouhadjar avec 140 quintaux et de la commune d'Ain Kerma avec 132 quintaux, a déclaré Salah Chems-Eddine Mekidech. La tonte de la laine a lieu traditionnellement au début du printemps durant les mois d'avril à juin avec une moyenne de production par animal de deux kg, a précisé le même résponsable.

Confrontée au problème de manque de main d'œuvre, la tonte de la laine est surtout assurée dans la wilaya par de vieux personnes d'une manière traditionnelle, a ajouté le même cadre.

Le même responsable, a par ailleurs, plaidé pour la création d'une filière de la laine de sorte à favoriser un travail coopératif entre éleveurs, transformateurs et administration et à ouvrir des marchés locaux et nationaux pour la commercialisation de la laine à l'état brut ou après transformation.

La même source a aussi insisté pour une réflexion sérieuse autour de la valorisation de la laine et éventuellement son exportation pour renforcer l'économie nationale et contribuer à la diversification des exportations hors hydrocarbures.

La wilaya d'El Tarf compte un cheptel de 119.124 ovins appartenant essentiellement à des éleveurs des communes frontalières, selon les données de la direction des services agricoles. **R.R**

30E FESTIVAL DU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DU CAIRE

«Nostalgia» de Lakhdar Mansouri représentera l'Algérie

La pièce « Nostalgia » mise en scène par Lakhdar Mansouri et produite par la coopérative théâtre du point, représentera l'Algérie au 30e Festival international du théâtre expérimental du Caire prévu du 1er au 8 septembre prochain en Egypte, a annoncé la coopération dans un communiqué.



Une pièce adaptée du célèbre texte l'histoire des ours pandas.

Adaptée du célèbre texte l'histoire des ours pandas de l'auteur franco-roumain Matéi Visniec, plonge le public dans les sept dernières secondes qui séparent l'homme de la mort. À travers une approche à la fois psychologique et philosophique, le metteur en scène Lakhdar Mansouri raconte, en sept actes captivants, les différentes étapes qui mènent un homme vers ce seuil inévitable. La mort, tour à tour belle et effrayante, est explorée avec une profondeur saisissante.

L'histoire débute avec un jeune musicien incarné par Fethi Mebarki, qui se réveille un matin pour découvrir à ses côtés une ravissante jeune femme interprétée brillamment par Assma Cheikh. Intrigué par sa présence inattendue, le musicien commence à se questionner sur la nuit précédente. Toutefois, la mystérieuse femme, refusant de révéler son nom, choisit de partir. Le musicien entreprend alors une négociation pour la convaincre de rester. Finalement, la femme accepte de revenir sept fois, permettant ainsi au couple de se découvrir progressivement au fil de ces huis clos nocturnes.

Tout au long de ces sept rencontres, le doute s'insinue dans l'esprit du spectateur : la femme existe-t-elle réellement ou n'est-elle qu'une manifestation de l'imagination du musicien ? La pièce tisse un fil complexe entre la vie et la mort, présentant la mort sous les traits d'une femme élégante qui apparaît chaque soir vêtue d'une tenue différente, ou à travers les sept nuits où le musicien attend son retour. Le temps qui s'écoule est également un élément crucial, symbolisé par une horloge entre les mains de la mystérieuse femme, qui se révèle être en réalité la Mort elle-même. Les échanges entre le musicien et la femme commencent par des conversations concrètes, puis évoluent vers des jeux improbables, où elle le pousse à répéter le son « A » de toutes les manières possibles. Dotée de pouvoirs mystérieux, elle semble capable d'entendre et de voir à travers les murs, ainsi que d'ouvrir des portes, suscitant ainsi des questionnements profonds sur sa véritable nature. Finalement, le couple danse ensemble et se marie symboliquement, une manière pour le musicien d'accepter son destin, celui de quitter ce monde. Des échos de résurrection et de réincarnation en ours panda se font entendre, ajoutant une touche poétique à cette exploration de l'après-vie. L'esthétique de la pièce se manifeste à travers un dialogue riche en symbolisme, enrichi par l'ajout d'un extrait d'un poème de Mahmoud Darwich, le poète palestinien, sur l'oubli. Cette inclusion évoque ce qui persiste après la mort, les souvenirs des défunts et leur héritage dans le vécu des vivants.

La Coopérative théâtre du point, fondée en 1995 à Oran, a déjà présenté plusieurs productions en Algérie et à l'étranger, dont «Kalaat al Karama» (2013), «Maroud el Houwa» (2005), « Mara Mara » (2002), «Kannet Lila» (1997) et «Al-Qina'e» (1995). Depuis sa création en 1988, le Festival international du théâtre expérimental du Caire offre une plateforme pour la présentation de spectacles de théâtre innovants provenant du monde entier, mettant en avant les meilleures mises en scène et célébrant les figures marquantes du quatrième art. En plus des performances, l'événement est agrémenté de conférences spécialisées, contribuant ainsi à l'enrichissement et à la promotion du théâtre expérimental à l'échelle internationale.

Meriem Djouder

SOIRÉE DU CASIF

La musique algérienne dans tous ses éclats

LE PUBLIC algérois a assisté mercredi soir à une soirée vibrante de musique variée, où les talents de Naima Dziria, Noria, Salim Chaoui et Didine El Parisiano ont illuminé la scène du Casif à Sidi Fredj. Ces artistes renommés, issus de différents genres musicaux du riche patrimoine algérien, ont offert une performance captivante devant une foule enthousiaste.

Accueilli au Théâtre de plein air du Casif dans le cadre du programme des «Soirées du Casif» organisé par l'Office national de la Culture et de l'Information (ONCI) en collaboration avec l'Entreprise de Gestion touristique de Sidi Fredj, le concert a dû être retardé de 45 minutes, le temps de permettre au nombreux public présent de s'installer sur les gradins de l'hémicycle.

Première à fouler la scène sous les applaudissements et les youyous du public, Naima Dziria, une des divas de la chanson andalouse et chaâbie, qui, dans sa belle tenue de circonstance, a enchanté le public avec sa voix suave, interprétant entre autres pièces, «El maqnin ezzine», «Mawâoud lik bes'saâda wel'khir», «Sali trach qalbi», «Men hwa rohi ou rahti», «Fi bled wahran sakna ghzali» et «Yal awwama».

Le salut chaleureux du public adressé à l'endroit de la grande Naima Dziria à l'issue de sa remarquable prestation, s'est prolongé pour accueillir Noria, chanteuse algérienne d'expression kabyle, qui a enflammé la foule avec un florilège de pièces, entre celles qu'elle a écrites et composées et d'autres, reprises avec autant de groove et d'énergie.



Parmi les pièces que Noria a entonné avec une voix présente et étoffée, «Lwennes», qu'elle a écrite et composée en hommage au regretté Lounès Matoub (1956-1998), clin d'œil qu'elle prolongera en lui reprenant bien après dans une ambiance électrique, «Es'laâvits aya vehri», ainsi que, «Amjah», «Ansayen Njaddith», «Na fadma», «Khetchini roh» et «Ah ya baba cheikh». Muni de son instrument fétiche, le «Groovie Shaker» (petite percussion manuelle en forme cylindrique), Salim Chaoui a eu droit à une entrée triomphale, saluant son public qu'il embarquera vite au cœur des Aurès avec un istikhbar rendu en a cappella avec une puissance vocale époustouflante, avant de transmettre le tempo aux musiciens qui ont exécuté un rythme chaoui bien cadencé, incitant l'assistance à réinvestir à nouveau la piste de danse.

Digne représentant de la chanson chaouie, le «Ténor des Aurès», a rendu entre autres titres tirés des neuf albums qu'il a sorti depuis ses débuts en 2001, ainsi que de ses nouveautés, «Aichou ghir entouma», «Yomma» (poésie dédiée à toutes les mères), «Ma ândich mennek âchra», «Enti ya laâwina», «Enhab ellil», «Ain el kerma», un moual du regretté Aissa El-Djermouni (1886-1946), «Lemma, lemma» et le légendaire «Zawali we f'hel».

Intervenant en fin de soirée, Didine El Parisiano, a enchanté les spectateurs avec quelques-uns de ses succès, rendus avec une voix pleine, à l'instar de, «Evasion», «Raki dayra le buzz», «Djit el youm engoulek», «Hana, hana», «Had el youm saïd m'barek» ainsi que quelques autres standards en hommage aux regrettés, Cheikha Rimiti (1923-2006) et Cheb Akil (1974-2013), ainsi qu'au King du raï Khaled Hadj Brahim.

Très applaudis par le public, les artistes vedettes de la soirée, étaient soutenus par l'Orchestre «Zahwa», composé de musiciens de métier, virtuoses à leurs instruments, avec notamment, Ammar Bouraï au violon, Réda Benraïs et Ali Boudoukani aux premier et deuxième claviers, Adel Amrani à la basse, Yacine Bouchenine à la batterie et Youcef Grine à la percussion, tous dirigés d'une main de maître par Fayçal Toualeb à la derbouka.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
agence.regie@anep.com.dz
programmation.régie@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2023
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Sobriété ou forte réindustrialisation : les scénarios électriques pour la France en 2050



Une sobriété électrique moins coûteuse, une réindustrialisation forte de la France nécessitant plus de renouvelables: RTE a complété ses scénarios pour la France à 2050, sans remettre en cause ses conclusions dévoilées à l'automne dernier.

Le gestionnaire du réseau électrique avait publié en octobre un vaste rapport sur l'avenir du système électrique à cet horizon. Ce texte s'appuyait sur une trajectoire de référence pour la consommation électrique française, avec une hausse attendue d'environ 35% pour atteindre 645 TWh en 2050, portée par l'électrification des usages (transports, chauffage, industrie...) à la place des énergies fossiles qui contribuent au réchauffement climatique. Deux scénarios alternatifs avaient déjà été présentés: un s'appuyant sur la "sobriété" (hausse limitée à environ 555 TWh) et l'autre, à l'inverse, sur une réindustrialisation "profonde" du pays nécessitant encore plus d'électricité (environ 755 TWh).

Le candidat écologiste à la présidentielle Yannick Jadot avait à l'époque regretté que l'alternative "sobre" - nécessitant une évolution des habitudes de vie: davantage de télétravail, moindre consommation de biens et moins de déplacements individuels - ne soit pas assez mise en avant. RTE a publié mardi des "analyses approfondies", qui ne remettent pas en cause les grands enseignements de son rapport d'octobre mais les "précisent", indique le gestionnaire dans un communiqué. Ils éclairent notamment sur les implications des deux scénarios alternatifs de consommation.

Du point de vue de la production d'électricité, la sobriété limite ainsi le besoin d'implantation de renouvelables même s'il faut quand même accélérer leur développement par rapport à aujourd'hui, conclut RTE. A l'inverse, la réindustrialisation profonde, en augmentant la consommation électrique, accroît aussi les besoins en renouvelables (éolien, solaire etc.) par rapport au scénario de référence. Cela sachant que les capacités à construire de nouvelles capacités nucléaires sont limitées. Côté coûts, RTE calcule que le scénario de sobriété est moins cher d'environ 10 milliards d'euros par an par rapport à la référence pour l'ensemble du système (production, flexibilités, réseau).A l'inverse, une réindustrialisation poussée augmente les coûts de 10 milliards.

RTE a également complété son analyse environnementale, en y incluant les polluants atmosphériques.

Sans surprise, la décarbonation de l'économie doit permettre de réduire le NOx, le dioxyde de souffre et les particules fines.

CO2 : qu'est-ce que le *dioxyde de carbone ?*

DÉCOUVERT pour la première fois en 1750 par un physicien écossais du nom de Joseph Black, le CO2, ou dioxyde de carbone, est un gaz à effet de serre reconnu. Il aurait un impact important sur le réchauffement climatique selon de nombreux climatologues.

Comment Joseph Black a-t-il découvert le dioxyde de carbone ?

Joseph Black naît à Bordeaux, où ses parents sont négociants en vins. Mais c'est dans dans un tout autre domaine qu'il décide d'évoluer. Après avoir fait son parcours universitaire à Glasgow, c'est à Édimbourg qu'il s'installe pour être diplômé en médecine. C'est là qu'il fait la rencontre du professeur Cullen, qui l'enjoint à étudier les propriétés de la magnésie blanche (ou carbonate de magnésium). Pour ce faire, Joseph Black étudie la calcination de la craie et sa transformation en chaux vive. Il réalise que, durant cette transformation, le poids de la chaux vive obtenue diminue et qu'un mystérieux gaz s'en dégage. Ce gaz fixé dans la craie est ainsi baptisé "air fixe". Un nom "familier en philosophie" censé être temporaire jusqu'à ce que la nature de ce gaz soit parfaitement identifiée. Et c'est bien ce gaz, cet air fixe, qui sera de nombreuses années et de nombreuses expériences scientifiques plus tard, rebaptisé "dioxyde de carbone".

CO2 : définition

Le dioxyde de carbone, plus communément employé sous sa formule moléculaire CO2 (pour un atome de carbone et deux atomes d'oxygène), est un gaz sans couleur ni odeur. Il appartient au cycle du carbone sur la planète et s'avère à cet égard un élément crucial de ce cycle. Il est effectivement l'un des gaz les plus prépondérants dans l'atmosphère et participe activement à la respiration des êtres vivants et la photosynthèse des plantes. Ainsi, l'être vivant transforme l'oxygène en CO2, tandis que les plantes transforment le CO2 en oxygène.



Cet équilibre permet de préserver les écosystèmes et de permettre tant aux plantes qu'aux espèces animales et végétales de vivre.

Un puissant gaz à effet de serre ayant un impact majeur sur l'environnement

Si le CO2 est essentiel pour le cycle du carbone et joue un rôle primordial dans les procédés vitaux des êtres vivants et des plantes, il ne faut pas minimiser l'effet néfaste qu'il peut avoir en étant trop abondant dans l'atmosphère.

En cas de surabondance, il est compliqué de le résorber entièrement, ce qui peut impacter l'environnement de manière catastrophique. Le dioxyde de carbone serait responsable de 26 % de l'effet de serre dans l'atmosphère d'après les analyses du Earth's Annual Global Mean Energy Budget.

Les émissions de dioxyde de carbone liées aux activités de l'homme

Depuis près de 150 ans, la quantité de CO2 dans l'atmosphère a décuplé. De 180 ppm en 1850, nous sommes passés à près de 400 ppm en 2016. C'est-à-dire qu'en moins de deux siècles, l'émission de dioxyde de carbone a plus que doublé.

L'utilisation des énergies fossiles est la première responsable de cette hausse. Elle représente, à elle seule, près de 70 % de l'émission de ce gaz à effet de serre. Avec le développement automobile, opéré dès les années 20 du siècle dernier et succédant au boom carbonique de la révolution industrielle, l'homme a drastiquement augmenté sa consommation d'énergies fossiles.



L'IA pourrait automatiser 40 % de votre journée de travail

Technologie : Selon différentes études, l'IA pourrait automatiser deux tiers de votre travail. Tirer le meilleur parti de ce potentiel dépendra tout simplement de la capacité et de la motivation des employés.

L'IA générative va révolutionner notre façon de travailler. L'IA est l'électricité du 21e siècle. Si vous l'ignorez, votre entreprise restera dans l'obscurité. Après tout, nous connaissons déjà de nombreuses façons dont l'IA générative façonnera notre façon de travailler.
Une nouvelle étude suggère que l'IA pourrait automatiser 40 % de la journée de travail moyenne, selon le cabinet d'études Valoir.
L'étude note : "L'IA, l'automatisation des processus robotiques (RPA) et les outils et technologies similaires existent depuis un certain temps. Cependant, la disponibilité d'outils d'IA générative à grands modèles de langage (LLM) tels que ChatGPT et Google Bard, et l'intégration de l'IA générative dans diverses applications d'entreprise, des ressources humaines au service client en passant par les plateformes de développement, amènent les entreprises et leurs employés à s'en préoccuper."

L'IA cartonne dans le marketing

D'autres études montrent que l'adoption de l'IA générative dans le marketing révèle des gains de productivité prometteurs, les spécialistes du marketing estimant que l'IA générative peut leur faire gagner l'équivalent de plus d'un mois de travail par an, laissant ainsi la place à un travail plus significatif pour les professionnels.
Pour mieux comprendre l'impact potentiel de l'IA et de l'automatisation sur la productivité, l'efficacité et les emplois, Valoir a mené une enquête mondiale auprès de plus de 1 000 professionnels dans un large éventail de secteurs, et a validé les données par des entretiens approfondis avec des personnes employées à temps plein dans les domaines de la finance, des RH, de l'informatique, du marketing, des opérations, des ventes et des services.

Voici les principales conclusions de Valoir :

L'automatisation est déjà en cours dans de nombreuses entreprises, les travailleurs déclarant avoir automatisé en moyenne 20 % des tâches précédemment manuelles au cours des deux dernières années. Bien que le niveau d'automatisation varie en fonction de la géographie, de la fonction et de l'industrie, presque tous les travailleurs ont connu une certaine automatisation au cours des deux dernières années.
Dans de nombreux cas, les plateformes "low-code" et "no-code" ont permis aux utilisateurs professionnels d'automatiser leurs propres processus. Les approches d'IA traditionnelles et basées sur des règles ont également favorisé l'automatisation.
L'automatisation est déjà en cours dans de nombreuses organisations, les travailleurs ayant automatisé en moyenne 20 % de leur travail au cours des deux dernières années.
L'IA générative a atteint le point de basculement, avec plus de 50 % des travailleurs ayant expérimenté l'IA générative, que ce soit à la maison ou sur le lieu de travail.
Les travailleurs pourraient assister à une automatisation importante grâce à l'IA générative et à d'autres technologies, 40 % des tâches d'une journée de travail moyenne étant mûres pour l'automatisation.
La plupart des employés pensent que cette automatisation conduira au remplacement des emplois, le travailleur moyen estimant que 48 % de ses collègues pourraient être remplacés par l'automatisation au cours des deux prochaines années.

Le potentiel de l'IA pour l'automatisation ou le remplacement des emplois

Pour comprendre le potentiel d'automatisation par fonction, Valoir a demandé aux travailleurs quelle part de leur journée ils consacraient à 13 tâches différentes, telles que la lecture et la réponse aux courriels, la gestion des calendriers et des horaires, les conversations téléphoniques et les réunions, la saisie de données et le codage, la recherche et l'écriture, ainsi que la réflexion créative et le brainstorming.

Voici les principales tâches professionnelles et le temps passé, comme indiqué ci-dessous :
Valoir a constaté que la plus grande opportunité d'automatisation se trouvait dans les fonctions informatiques, avec un potentiel d'automatisation de 48 %, suivies par la finance, les opérations, le service à la clientèle, les ressources humaines et le marketing.
Si les employés occupant ces fonctions tiraient pleinement parti du potentiel d'automatisation de l'IA, ils pourraient automatiser, en moyenne, 40 % de leur journée de travail, ce qui permettrait de passer à une semaine de travail de trois jours.

Politiques et culture d'entreprise

Les politiques officielles des organisations sur l'utilisation de l'IA seront importantes, mais la culture le sera tout autant. Les entreprises devront trouver un équilibre entre le potentiel d'augmentation de la productivité des employés et les risques d'utilisation abusive ou de conséquences négatives involontaires. Les cultures qui favorisent un degré élevé d'autonomie et de responsabilité personnelle sont susceptibles de bénéficier davantage de l'automatisation.

La préparation à la technologie et aux données

Pour tirer pleinement parti du potentiel de l'IA, les entreprises auront besoin de sources de données connectées et fiables, ainsi que de mesures de protection pour garantir la sécurité, la confidentialité et l'utilisation éthique des données lorsque l'IA est impliquée.

Facteurs humains

Les aptitudes technologiques des employés, leur volonté d'expérimenter et leur confiance en eux auront un impact sur leur capacité à utiliser l'IA de manière efficace.
La part des travailleurs qui ont expérimenté l'IA en fonction de leur fonction montre que l'informatique est en tête (90 %). Bien que les employés de l'informatique soient en tête du peloton, ils sont suivis par les employés des ressources humaines (RH), de la finance et du marketing, Plus de la moitié de tous les travailleurs ont expérimenté l'IA générative.

L'étude met également en évidence les inquiétudes que suscite l'IA

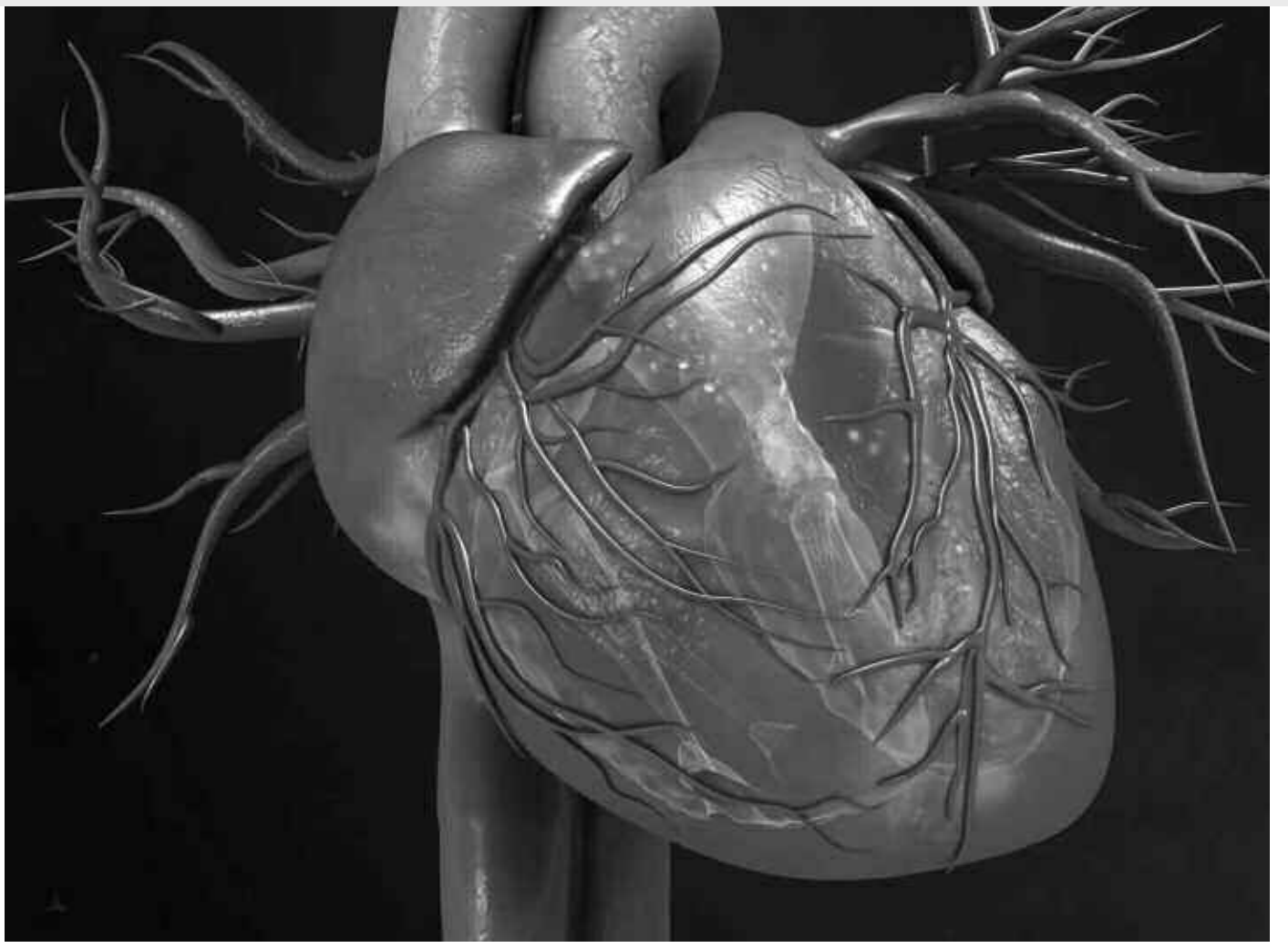
Les progrès des outils low-code et no-code et l'adoption de l'automatisation des processus robotiques au cours des dernières années ont permis à de nombreux travailleurs d'automatiser déjà une part importante de leurs pratiques professionnelles.
Valoir a constaté que l'employé moyen a automatisé 20 % des tâches auparavant manuelles au cours des deux dernières années, l'aérospatiale, la fabrication, les sciences de la vie et la santé ayant adopté le plus haut niveau d'automatisation.

Pour exploiter la puissance de l'IA, il faut :

Des données clients fiables et dignes de confiance pour établir un profil client harmonisé.
Des modèles d'IA préconstruits, personnalisés ou publics - idéalement une combinaison de ces modèles - pour alimenter vos données, de sorte que les informations puissent être exploitées dans des actions automatisées.
Une plateforme unique avec sécurité et gouvernance intégrées pour permettre à la fois l'innovation et une confiance accrue des clients.

La diastole correspond à la phase de relâchement du muscle cardiaque permettant ainsi au cœur de se remplir. Quelles sont les maladies associées ? Que signifie une diastole haute ou basse ? Éclairage

BIEN-ÊTRE



Diastole : rôle, normes, *ça veut dire quoi ?*

Qu'est-ce qu'une diastole ?
"Le fonctionnement du cœur se déroule en deux phases. La première, appelée systole, a lieu lorsque le cœur se contracte et envoie le sang dans les différents organes. La seconde phase, appelée diastole, correspond au relâchement du muscle cardiaque après s'être contracté. C'est durant cette période que le coeur se remplit", Trois mécanismes entrent alors en jeu :
► La relaxation des cellules myocardiques ventriculaires (les myocytes) qui se relâchent pour permettre l'entrée du sang;
► Le remplissage passif dont l'efficacité dépend de la rigidité des parois du coeur (un coeur très épais se distend difficilement et entraîne un remplissage moins bon : c'est un trouble de la compliance);
► La fin du remplissage qui a lieu par contraction des oreillettes.

C'est quoi une diastole ventriculaire ?
On parle de diastole ventriculaire lorsque les ventricules se relâchent. Les deux ventricules cardiaques assurent une fonction de pompe. Le ventricule droit reçoit le sang non oxygéné puis le renvoie, pendant la systole, dans l'artère pulmonaire. Le ventricule gauche, quant à lui, reçoit le sang riche en oxygène puis le renvoie vers l'aorte qui le distribue ensuite dans tous les organes.

C'est quoi une diastole auriculaire ?
On parle de diastole auriculaire lorsque les oreillettes se relâchent. Les oreillettes réceptionnent le sang puis se vident dans un espace plus important : les ventricules.

Quelles sont les maladies associées à la diastole ?
La principale maladie associée à un trouble du remplissage diastolique est l'insuffisance cardiaque. "Il s'agit d'une insuffisance cardiaque à fraction d'éjection normale dite préservée. Cette dysfonction diastolique est due à une altération de la fonction du myocarde entraînant des troubles de la relaxation et de la compliance (distensibilité pendant la diastole). C'est un diagnostic parfois difficile associant un tableau clinique d'insuffisance cardiaque, une augmentation du BNP ou du NT-proBNP (peptides sanguins augmentés en cas d'insuffisance cardiaque) et des signes échocardiographiques spécifiques", explique Alain Furber. Les causes des troubles de la relaxation et/ou de la compliance du ventricule gauche sont nombreuses :

L'hypertrophie du ventricule gauche (hypertrophie des myocytes) liée à une HTA, une obésité, un diabète voire un rétrécissement des valves aortiques ;
L'ischémie myocardique (angine de poitrine, infarctus) ;
Les cardiomyopathies notamment les cardiopathies hypertrophiques, l'amylose cardiaque, l'hémochromatose, l'hypothyroïdie ;
L'âge et ainsi l'apparition progressive d'une fibrose myocardique ;
Certaines pathologies du péricarde comme la péricardite constrictive entraînant un épaississement du péricardique fibreux et/ou calcifié.

Insuffisance cardiaque : les 4 symptômes à repérer (EPOF)
Essouflement, prise de poids... Connaissez-vous les signes de l'insuffisance cardiaque ? Cette grave atteinte du coeur serait responsable d'un décès toutes les 7 minutes en France. Elle impose une prise en charge médicale.
"Chez les patients présentant une dysfonction diastolique non compliquée d'épisodes d'insuffisance cardiaque, la survenue d'une fibrillation auriculaire (trouble du rythme auriculaire entraînant une contraction anarchique et inefficace des oreillettes) peut déclencher une insuffisance cardiaque aiguë", souligne le cardiologue. En effet, la contraction des oreillettes joue un rôle important dans le remplissage du cœur surtout lorsque les deux premières phases du remplissage (relaxation et remplissage passif) sont anormales.

Fibrillation auriculaire (atriale) : symptômes, peut-on guérir ?
La fibrillation auriculaire ou atriale (FA) est le trouble du rythme cardiaque le plus fréquent. Mais il peut passer longtemps inaperçu et entraîner, dans les conséquences les plus graves, la survenue d'un AVC.

C'est quoi la diastole dans la tension ?
La tension artérielle diastolique est représentée, sur le tensiomètre, par le chiffre du bas. La tension artérielle systolique est donc représentée par le chiffre du haut. Le chiffre indiquant la pression artérielle diastolique correspond donc à la tension artérielle au moment du relâchement du cœur.

Quelle est la norme de la pression artérielle diastolique ?
La pression artérielle systolique varie entre 120 et 129 mmHg (millimètre de mercure) et pour la diastolique entre 80 et 84 mmHg. On parle d'hypertension lorsque les chiffres sont supérieurs à 140 et 90 mmHg. "En cas d'automesure à la maison ou de mesure sur 24 heures (MAPA pour Mesure Ambulatoire de la Pression Artérielle), on baisse la limite à 135 et 85 mmHg", précise le cardiologue.

Diastole haute : le signe de quoi ?
Une pression artérielle diastolique haute peut être le signe d'une hypertension artérielle. Dans ce cas, il est important de consulter un cardiologue qui mettra en place un traitement adapté contre l'hypertension. Si elle n'est pas traitée, l'hypertension artérielle peut par exemple entraîner une insuffisance cardiaque ou encore un infarctus.

Hypertension diastolique : symptômes, cause, risques, chiffre
La mesure de la pression artérielle, en relation avec le cycle cardiaque, permet de connaître la tension diastolique et la tension systolique et ainsi de porter le diagnostic d'une hypertension. Quels sont les symptômes d'une hypertension diastolique ? Les causes ? Réponses avec le Pr Xavier Girerd, cardiologue.

Diastole basse : le signe de quoi ?
L'hypotension, estimée lorsque la pression artérielle systolique est en dessous de 90 mmHg et la pression diastolique en dessous de 60 mmHg, peut être inquiétante (fatigue, étourdissements et risque de chutes, perte de connaissance) et augmente les risques cardiovasculaires. Une différence trop importante entre la pression systolique et la pression diastolique (appelée pression différentielle), associée à une pression artérielle diastolique basse, doit encourager la recherche d'une "fuite" de la valve aortique lors du remplissage du cœur. Une échographie cardiaque est alors effectuée afin de visualiser l'importance de la fuite aortique et d'estimer s'il est nécessaire de remplacer la valve aortique.

Helicobacter pylori : bactérie de l'estomac, Définition ?



L'HÉLICOBACTER PYLORI est une bactérie qui colonise exclusivement la muqueuse gastrique, le plus souvent durant l'enfance. Non traitée, elle persiste et inflamme l'estomac. "Elle a un rôle établi dans le développement des ulcères gastroduodénaux et des cancers de l'estomac" explique la Haute Autorité de Santé (HAS). La plupart du temps l'infection à Helicobacter pylori ne provoque pas de symptômes.

Définition : c'est quoi la bactérie Helicobacter pylori ?
Helicobacter pylori est une bactérie qui infecte la paroi interne de l'estomac. L'identification de ce germe en Australie dans les années 1990 a complètement remis en question la physiopathologie de l'ulcère gastro-duodénal qui est devenue une maladie infectieuse. "7 ulcères de l'estomac sur 10 sont directement en lien avec l'infection à Helicobacter pylori et 9 ulcères duodénaux sur 10", indique le Dr Michael Bismuth. Les deux médecins qui ont découvert Helicobacter pylori ont reçu le prix Nobel de Médecine.
Elle n'est présente que chez l'homme. Elle résiste à un environnement très acide. "L'incidence de l'infection à Helicobacter pylori est différente chez les adultes et les enfants.
Elle est plus faible chez les moins de 30 ans (20% des personnes sont infectées à l'âge de 20 ans) et plus fréquente après l'âge de 50 ans (environ une personne sur deux)" indique spécialiste en hépato-gastro-entérologie.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:15	12:34	16:18	19:20	20:45
CONSTANTINE	04:23	12:40	16:23	19:25	20:50
ALGER	04:34	12:52	16:36	19:38	21:03
OUARGLA	04:33	12:47	16:30	19:31	20:55
CHLEF	04:44	12:59	16:43	19:44	21:09
MOSTAGANEM	04:50	13:04	16:47	19:49	21:13
ORAN	04:54	13:07	16:50	19:52	21:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7666 – SAMEDI 19 AOÛT 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	21°
Oran	35°	22°
Constantine	37°	20°
Ouargla	42°	28°

46e ANNÉE DE LA DISPARITION DU POÈTE DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Vibrant hommage à Moufdi Zakaria

C'est un vibrant hommage qui a été rendu au grand poète de la Révolution algérienne Moufdi Zakaria, auteur de l'hymne national «Kassaman», à l'occasion de la 46e année de sa disparition. Ce poète hors pair est considéré comme une véritable icône de la poésie révolutionnaire non seulement en Algérie mais également dans le monde arabe.

L'hommage qui a été rendu à Moufdi Zakaria a été organisé par la Bibliothèque principale de lecture publique d'Alger, en coordination avec la Maison de la poésie algérienne et la Fondation Moufdi-Zakaria, jeudi à Alger. La rencontre a été rehaussée par la présence de poètes et d'académiciens qui n'ont pas manqué, chacun dans sa façon de lui rendre hommage, d'évoquer et d'insister sur l'héritage légué par l'éminent Mofdi Zakaria.

A cette occasion, l'historien Mohamed Lahcène Zeghidi a mis en avant le nationalisme que le poète manifeste très tôt, d'abord sous l'influence de sa famille, puis grâce à sa formation politique et culturelle.

Militant actif au sein du Mouvement national, le poète a fait un parcours remarquable dans l'Etoile nord-africaine et le Parti du peuple algérien (PPA), a-t-il souligné, rappelant que ce chantre de l'unité maghrébine, emprisonné vers la fin des années 1930, a rejoint le Front de libération nationale (FLN) au déclenchement de la Guerre de libération nationale.

Le poète a laissé derrière lui un riche héritage culturel en vers et en prose : des chants révolutionnaires, des poèmes en arabe classique, des textes en dialecte algérien, des textes politiques et des critiques, a dit l'historien. De son côté, Ahmed Bafdel, petit-fils du poète et membre du Bureau national de la Fondation, est revenu sur les nombreuses correspondances que Moufdi Zakaria faisait parvenir à sa famille, lorsqu'il était dans les geôles coloniales ou lors de ses déplacements à travers le monde au service de la cause nationale.


Une icône de la poésie révolutionnaire arabe.

Rassemblées par son fils Slimane Cheikh et publiées pour la première fois en 2022 lors du Salon international du livre d'Alger (SILA), ces lettres révèlent un aspect jusque-là méconnu de la vie du poète, à savoir son rapport à sa famille, a-t-il fait savoir.

Intervenant à cette occasion, le secrétaire général de la Fondation Moufdi-Zakaria, Djaber Amara s'est appesanti sur le rôle de la Fondation dans la préservation de l'héritage du poète de la Révolution, à travers la collecte de manuscrits et d'enregistrements sonores à mettre au service des générations futures.

Le président de la Maison de la poésie algérienne, Slimane Djouadi, considère Moufdi Zakaria comme «une icône de la poésie révolutionnaire en Algérie et dans le monde arabe», plaidant pour la proclamation du 17 août comme Journée nationale de la poésie.

Hamid B.

ALGER

Ouverture partielle de Dounia Parc prochainement

LE PARC des Grands vents à Alger, qu'on appelle également Dounia Parc, est un espace de divertissement et de loisirs très prisé par les visiteurs. Sa partie Nord sera bientôt ouverte au public et devrait contribuer à alléger la pression que connaît la Promenade des Sablettes, notamment durant les week-ends où une très grande affluence est constatée. C'est ce qu'a fait savoir le Directeur de l'Office des parcs, des sports et des loisirs d'Alger (OPLA), Ramdane Kerbadj. Le même responsable a indiqué que le Parc des Grands vents «Dounia Parc» s'étend sur une superficie de 1059 hectares, précisant que la partie devant bientôt être ouverte au public couvre une superficie de 100 hectares et proposera divers services aux visiteurs qui pourront profiter des espaces de divertissement et d'autres services à des prix compétitifs.

Le directeur de l'OPLA a fait état d'une étude en cours pour identifier les besoins de cet espace en termes de main d'œuvre (gardiennage et hygiène), évoquant, en outre, la conclusion de contrats avec plusieurs prestataires pour proposer aux visiteurs des services de restauration et de loisirs.

Le parc comprendra en plus des pistes cyclables dédiées au «vélo partage», d'autres pistes pour les joggeurs, ainsi que des équipements de musculation en plein air à l'image de ceux disponibles au niveau des Sablettes, et ce, au grand bonheur des amateurs de «bodybuilding», ajoute le même responsable, précisant que ce parc se démarque des autres parcs par les deux lacs artificiels qu'il abrite.

Evoquant l'ouverture du parc de Oued Smar (ancienne décharge), M. Kerbadj a assuré que les travaux d'aménagement et d'équipement de cet espace qui se veut «un modèle réussi» de protection de l'environnement, vont bon train. Cette période de l'été est marquée par une importante affluence des visiteurs, notamment sur les parcs et les forêts, a fait remarquer M. Kerbadj, affirmant que plus de 400.000 visiteurs sont enregistrés les week-ends, surtout à la Promenade des Sablettes et Bourouba, le parc jouxtant Djamaâ El-Djazaïr et les forêts relevant de l'Office.

Il a ajouté également que cette année a vu une grande affluence de la communauté algérienne à l'étranger, et ce, pour la qualité des services fournis et aux prix compétitifs proposés, affirmant que le champ est ouvert pour la jeunesse créative (start-up) afin de réaliser les différentes activités dans ces sites, à l'instar de la création des pistes cyclables au profit des visiteurs des espaces ouverts.

M. Kerbadj a relevé que l'OPLA assure la gestion de 22 sites, y compris les forêts de Ben Aknoun et Diar Elkaf (Bab El Oued) et à Ain Nâadja, en plus des stades de proximité au niveau des parcs. **M. B.**

DROGUE EN PROVENANCE DU MAROC

54 kg de kif et 17 735 comprimés d'ecstasy saisis à Oran

LES SERVICES de la police d'Oran ont réussi à démanteler un réseau criminel de trafic de drogue et la saisie de 53,7 kg de kif traité et 17 735 comprimés psychotropes de types d'ecstasy et 180 grammes de poudre d'ecstasy, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques, dans un communiqué auprès de la Sûreté de wilaya.

L'opération, menée par les éléments de la BRI relevant du service de wilaya de la police judiciaire, la semaine dernière, a permis de démanteler un réseau criminel composé de quatre personnes activant dans le trafic de drogue. Agissant sur la base d'une information faisant état de la présence d'éléments d'un réseau criminel qui activait dans le trafic de ces drogues du Maroc vers l'Algérie, des investigations ont été effectuées sous la direction du parquet territorialement compétent aboutissant à l'arrestation des mis en cause et à la saisie de 970 000 DA, en sus de deux véhicules utilisés dans leur activité criminelle et de deux armes blanches. Une procédure judiciaire a été engagée devant le procureur de la République près du tribunal de Fellaoucen d'Oran pour les chefs d'inculpation de trafic international de drogue, psychotropes à des fins de commerce illégal, transport, stockage, livraison et distribution à l'aide de véhicules au sein d'un groupe criminel organisé, blanchiment d'argent, contrebande à un degrés de dangerosité, atteinte à la santé et à l'économie nationale, et possession d'armes blanches prohibées. **S. B.**

PROMENADE DES SABLETTES

Sécurité renforcée

LES SERVICES de la Sûreté de wilaya d'Alger ont mené, jeudi soir, une action sur le terrain au niveau de la promenade des Sablettes pour veiller à la quiétude et à la sécurité des estivants qui affluent en masse de la capitale et de plusieurs wilayas limitrophes, notamment durant la saison estivale.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du dispositif sécuritaire proactif mis en place par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) pour sécuriser les parcs et les lieux de loisirs à l'échelle nationale durant la saison estivale.

«Cette action menée sur le terrain n'est pas la première du genre», a déclaré it le chef de la brigade de sécurité routière relevant du service de wilaya de la sécurité publique d'Alger, l'officier principal de police Salim Djilali, précisant qu'»elle entre dans le cadre du dispositif sécuritaire proactif mis en place par la DGSN en vue de veiller à la quiétude des citoyens, de renforcer la sécurité dans les parcs et les plages et d'organiser la circulation pour réduire les accidents». **S. T.**